HOTEL MONTCALM
161-169, rue St-Jean, Québec
Plan européen, $1.25 et plus par jour, chacun, 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone, 50 avec bain.
Bières et Vins. — Garage à proximité.
Repas à la carte et table d'hôte.
A. J. PELLAND, Prop.

L'ECLAIREUR

MANOIR MONTMORENCY
410, rue Saint-Jean, Québec
Plan européen, $1.50 et plus par jour, chacun, 100 chambres, toutes avec bain et le téléphone.
Repas à la carte et table d'hôte.
Bières et Vins. — Garage à proximité.
A. J. PELLAND, Prop.

VOL. XXV — No. 5 BEAUCEVILLE, JEUDI LE 27 OCTOBRE, 1932. ED. FORTIN, Dir.-Gérant — J.-T. FORTIN, Prés.

INFORMATIONS

Vend sa tête aux médecins. — Datas, un homme qui est doué d'une mémoire remarquable et qui est bien connu des médecins vient de vendre sa tête à l'école médicale de l'hôpital King's College à Londres. Ces médecins pourront se servir de sa tête après sa mort. Les médecins de Londres la convoitent afin de pouvoir trouver, si possible une explication à sa mémoire prodigieuse en étudiant les cellules de sa cervelle.

* * *

Pour la Beauharnois. — En réponse à une question de M. William Duff libéral l'honorable E. N. Rhodes ministre des Finances a déclaré à la Chambre des Communes hier que le gouvernement fédéral a garanti les banques a charte jusqu'à concurrence de $14,112,000 au compte de la Beauharnois Light, Heat and Power Company. Cette garantie est assurée par des obligations de première hypothèque de la compagnie ayant deux fois la valeur de la garantie elle-même.

* * *

40 Etats pour Roosevelt. — Simon Michelet une autorité en fait d'élections nationales déclare qu'une enquête faite dans le pays montre que 40 Etats donneront une majorité au gouverneur Roosevelt démocrate, au cours des prochaines élections présidentielles. Deux Etats, le Michigan et le Kansas seront en faveur du président Hoover, républicain. Les six autres Etats (Maine, Vermont, Deleware, Wyoming, Washington et Idaho) sont douteux. Ces résultats probables sont basés sur celui du Maine sur l'enrégistrement plus considérables des démocrates et sur des renseignements privés.

* * *

Un poisson a quatre yeux. — Parmi les spécimens ajoutés récemment à la collection du musée de Philadelphie, il se trouve un poisson à quatre yeux, provenant du Honduras. Il a été pris du Rio Choluteca. On savait qu'il existait des poissons de ce genre, mais les spécimens sont extrêmement rares. Il y avait aussi 100 autres variétés de poissons. De la collection qui provenait de la même localité le spécimen d'insecte le plus remarquable était un phalène de neuf pouces. Le travail de l'expédition a été entravé en partie par des brouillards qui auraient fait honte à ceux de Londres. Certains jours, les explorateurs n'osaient pas s'aventurer à plus de quelques pieds de la caverne où ils avaient établi leurs quartiers-généraux.

* * *

Les hasards du service. — Les compagnies électriques par tout le pays subissent fréquemment des ennuis du fait que des oiseaux, des écureuils des chats, etc se placent sur les lignes chargées; la Southern Canada Power n'échappe pas à ces accidents e ne sont là, que quelques-uns des ennuis contre lesquels nous devons nous prémunir pour maintenir un service ininterrompu et que nous ne pouvons guère prévenir.

Par exemple le 19 septembre dernier, le chat favori d'un de nos abonnés s'étant avisé de faire des prouesses sur nos lignes, grimpa sur un poteau au parc d'Otterburn et en touchant la ligne chargée à 50,000 volts il causa une étincelle et un court-circuit qui désorganisa le service sur la ligne Drummondville-St-Hyacinthe St-Jean, de 11.37 p. m. à 11.38 p. m. Il est superflu de dire que le chat fut tué instantanément.

* * *

Un voyage de chasse. — Un voyage de chasse dans le nord près de la Riviere Ottawa s'est terminé de façon tragique samedi matin, sur le pont Taschereau, à Ste-Anne de Bellevue. Trois hommes revenaient de la chasse, raconte le chef de la police de Ste-Anne de Bellevue, M. Lépine. Vendredi soir sur le chemin du retour ils s'arrêtèrent à l'Ile Cadieux Ils étaient en chaloupe et voulurent s'approcher du pont Taschereau, mais furent entrainés vers le centre de la rivière par le courant très violent en cet endroit. Emportés les malheureux y virent que dans quelques instants leur barque serait le jouet des flots En effet le torrent fit chavirer la barque deux des occupants furent sauvés par miracle croit-on et le troisième a péri. C'est M. Serge H. Thorneloe, de Montréal et ses compagnons étaient MM. Allan Cashion et John Bruce également de Montréal. On n'a pas encore repêché le cadavre de la victime.

* * *

Triste accident. — Un accident d'automobile très pénible est survenu à Montréal à minuit et demi, à environ un mille du village de Repentigny dans la direction de Montréal. Mlle Gabrielle Morin sténo-dactylo de Québec âgée de 25 ans, conduisait depuis Trois-Rivières, un Essex venant de Québec. Elle était en compagnie de Roméo Lacroix, du 22e régiment de Québec en fonction à la citadelle.

Se rendant à Montréal Mlle Morin conduisait à une allure modérée a-t-on lieu de croire quand soudain elle perdit le contrôle de son auto et alla se jeter contre un arbre. Elle est morte instantanément.

Mandé sur les lieux le Dr Jacques Guilbault de Charlemagne ne put que constater la mort de Mlle Morin et par permission spéciale, le corps de celle-ci a été transportée chez le grand'père à Québec M. Alfred Boivin. Quant à M. Lacroix il souffre de plusieurs blessures et la police provinciale l'a conduit à l'hôpital militaire.

Le coroner du district de l'Assomption le Dr J. G. Mathieu de St-Henri de Mascouche commencera l'enquête mardi matin à Repentigny.

LA NOUVELLE ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES

Elle vient d'être fondée, aux Trois-Rivières, samedi, le 22 octobre courant, au milieu du plus grand enthousiasme.—Brillante réunion de l'élite de nos journalistes hebdomadaires et des éditeurs.—Discours de haute portée, discussion fructueuse et organisation solide.—Les délégués sont l'objet d'une généreuse et charmante réception aux Trois-Rivières et à Shawinigan.

LES NOUVEAUX OFFICIERS

Enfin, nous avons une véritable association de nos journaux hebdomadaires, une association bien constituée, assise sur des bases solides et que rien ne viendra ébranler, nous en faisons le voeu sincère. Elle est née aux Trois-Rivières, samedi dernier, le 22 octobre, alors qu'un groupe de plus de quarante journalistes et éditeurs, représentant plus de soixante hebdomadaires de cette province et un de l'Ontario, la vaillante "Feuille d'Erable", de Tecumseh, Ont., ont fondé cette fédération des journaux hebdomadaires de langue française du Canada dans un sentiment de commune fraternité et avec le désir bien arrêté d'en faire un syndicat non-seulement de propagande religieuse, économique et nationale, mais en même temps une solide organisation commerciale qui va surveiller étroitement et sans répit les intérêts matériels de l'association.

Comme le disait aimablement un confrère de la presse quotidienne, au lendemain de cette fondation, la presse hebdomadaire joue un rôle intéressant et utile dont le développement et le succès ne peuvent que servir la société. Accomplissant deux missions fort différentes, le quotidien et l'hebdomadaire ont chacun leur place au foyer — quelle que soit leur allégeance politique — pourvu qu'ils s'inspirent de principes généreux et s'appliquent moins à gagner de l'argent qu'à rendre le peuple meilleur et à l'éclairer sur les améliorations qui peuvent être apportées à la société.

Si les journaux ne doivent pas viser surtout aux gros profits, s'ils ont le devoir de répandre le goût de la vérité, du bien et du progrès, ils ont, par contre, le droit, le devoir même, de penser au corps matériel qui abrite leur âme spirituelle; c'est-à-dire qu'ils doivent s'asseoir sur une organisation financière solide, s'ils veulent remplir leur belle mission efficacement. Et comme le vrai journalisme est une industrie excessivement difficile, les vrais journaux doivent recourir à tous les moyens honnêtes de consolider leurs positions même matérielles.

Rendons de suite hommage à nos deux vaillants confrères des Trois-Rivières, M. C. A. Labranche, directeur gérant du "St-Maurice Valley Chronicle", et C. A. St-Arnaud, de la "Chronique", qui ont été les initiateurs et la cheville ouvrière de ce congrès. C'est à eux que nous devons le succès de cette entreprise et la belle réception que nous avons reçue aux Trois-Rivières. Egalement, vont nos remerciements à notre excellent confrère de Shawinigan, M. Elzéar Dallaire, éditeur propriétaire de l'"Echo du St-Maurice", qui a été

Suite à la page 8

POUR ÉTABLIR NOS ENFANTS

L'ABITIBI

Dans l'immense étendue du territoire québecois plus que toutes les autres régions, l'Abitibi offre des avantages exceptionnels pour l'établissement de nos enfants.

C'est que c'est un pays complet.

Ses dix millions d'acres de terre arable de haute qualité sont appelés à doubler les revenus agricoles de notre province.

Son immense forêt peuplée des meilleures essences pour la pâte à papier est l'une des plus grandes réserves forestières de l'Amérique du Nord.

Arrosée de nombreuses rivières et de lacs poissonneux, l'Abitibi est l'une des plus riches régions de chasse et de pêche du continent.

Et il y a là en disponibilité des pouvoirs d'eau importants à harnacher pour le développement de l'industrie abitibienne.

Plus qu'ailleurs au Canada l'Abitibi est par excellence le pays des mines de cuivre, de Molydène, de galène, de zinc et surtout d'or.

Pour résumer, on trouve en Abitibi tout ce qu'il faut pour en faire un pays complet, pouvant se suffir à lui-même, ou ayant en réserve une telle quantité de minéraux de haute qualité que sa population pour ra facilement se procurer par échange les produits tropicaux et autres qu'elle pourrait désirer.

Et ce pays c'est chez-nous, en plein Québec.

Ses terres sont de défrichement facile et elles produisent en abondance les grains, les légumineuses, les légumes, les foins, les trèfles mieux que partout ailleurs et les paturages sont abondants.

Et sur ces terres que l'Etat met à la disposition des Canadiens qui veulent établir leurs enfants, pour les aider il paie des primes de défrichement et de labour.

Et le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada Montréal facilite une visite de cette région à ceux qui ont des enfants à établir.

J.E.LAFORCE.

NOUVEAU TRÉSORIER PROVINCIAL

Le Colonel R. Frederick Stockwell député de Brome a été assermenté hier matin, comme Trésorier Provincial par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur.

Sa nomination a été faite dès le début de la séance du cabinet sanctionnée immédiatement annoncée peu après par le Premier Ministre.

L'Hon. Stockwel succède à l'hon. L. A. Taschereau qui avait rempli la charge de Trésorier à plusieurs reprises. M. Taschereau détenait ce portefeuille depuis la démission de l'hon. Scott démission nécessitée par sa défaite aux dernières élections.

En annonçant cette nomination l'hon. Taschereau a déclaré: "Nous suivons la tradition en appelant l'hon Stockwell à la trésorerie. C'est un anglo-protestant très apte à représenter dignement l'élément minoritaire. Nous considérons que le nouveau ministre est une belle acquisition pour le Cabinet et pour la Province.

L'Hon. Stockwell est né à Danville, le 21 novembre 1885. Il fit ses études de droit à l'Université McGill Il a servi en Flandre durant la guerre. Il était avocat de la Couronne dans le district judiciaire de Shefford quand il se présenta comme candidat dans Brome. Il était élu député en août 1931. Au cours de la dernière session il fut l'un des jeunes députés les plus en vedette. Il se fit remarquer surtout par son courage dans la lutte qu'il fit contre le bill Bercovitch.

UNE BONNE LEÇON

M. St-Père député libéral d'Hochelaga vient de donner une bonne leçon au docteur Cowan, député conservateur de la Saskatchewan à qui le français pue au nez.

St-Père commençait son discours en français quand il entendit le docteur lancer un "ugh" de dégoût:

"Qu'est-ce qui vous prend? dit le député d'Hochelaga. Pourquoi n'apprenez-vous pas le français? Ne savez-vous pas que les deux langues sont officielles en cette Chambre? Si vous l'ignorez, c'est le temps de l'apprendre."

Cette apostrophe dite en anglais à celui que dégoûte le français a sans doute produit son effet non seulement sur Cowan mais sur la demi douzaine de fanatiques qui s'imaginent que "hors de l'anglais, point de salut."

ON FETERA L'HALLOWE'EN

Le club des millionnaires est heureux de faire part à ses amis que lundi le 31 octobre, il fêtera l'hallowe'en ou fête de la citrouille. Tous ceux qui voudront venir s'amuser seront les bienvenus.

M. Edouard Fortin, M. P. P., ainsi que M. H. R. Renault maire de Beauceville Est seront présents.

La fête sera sous la présidence du Dr J. H. Desrochers maire de Beauceville et Président du club.

CES TRAVAUX DE DRAINAGE

Importance des travaux de drainage à St-Joseph. — Des milliers d'acres de terre seront rendus fertiles. — Un souvenir historique — On ne touche pas à la chaudière.

Les journaux ont annoncé, ces jours derniers, que des travaux de drainage venaient d'être commencés à St-Joseph de Beauce à l'endroit communément appelé "les Fonds Perdus". C'est une vaste étendue de terres arables qui constituent l'une des parties les plus fertiles de la vallée de la Chaudière, mais que les eaux de la rivière recouvrent totalement chaque fois qu'il y a une crue un peu importante des eaux. Or, ces terrains représentent plusieurs milliers d'âcres en superficie et lorsque les travaux d'égouttement seront terminés, ces terres doubleront de valeur et seront d'un excellent rapport.

Depuis deux ans, avec le concours du député de Beauce à la Législature, M. Fortin, les intéressés étaient en instances auprès des autorités du Département de l'Agriculture, à Québec, pour obtenir une machine à creuser et, il y a trois semaines, la machine arrivait sur les lieux et l'on s'est mis à l'oeuvre. Des fossés variant de 12 à 16 pieds de profondeur et de 25 à 35 pieds de largeur, à l'ouverture, sont actuellement creusés et vont permettre aux eaux de la rivière de s'écouler rapidement comme aux terres elles-mêmes de s'égoutter avec la même rapidité et donner à la terre une texture excellente, fertilisée qu'elle est par l'humus de la rivière. Les marécages vont disparaitre complètement et seront remplacés par d'excellentes terres à culture. Ces travaux dureront certainement une couple d'années et procureront du travail à tous les intéressés.

Ces jours derniers, en creusant sur la terre de M. J.A. Nadeau, on a trouvé une hache en silex parfaitement conservée. Cette hache devait appartenir très probablement aux sauvages qui suivaient le cours de la Chaudière, aux premiers temps de la colonie, pour venir faire la traite des fourrures à Québec.

Hier, notre confrère du "Chronicle Telegraph", de Québec, nous apprenait que ces travaux étaient faits "pour faire cesser les inondations en Beauce." Plût au ciel que la nouvelle fut vraie, mais il n'en est pas ainsi, et il faudrait creuser la rivière de plus de trente pieds et sur tout son parcours si nous voulions attendre ce résultat. Jamais, d'ailleurs, un tel travail ne sera entrepris, il ne serait pas pratique.

Nous espérons que ces travaux vont engager d'autres groupes de cultivateurs à demander la continuation des travaux sur une plus longue distance, car de Beauce-Jonction où les travaux sont commencés jusqu'aux limites de la ville de Beauceville, soit, sur une distance de plus de quinze milles, des milliers d'acres de terre peuvent ainsi être avantageusement égoutés.

Cette machine travaille très rapidement et soulève environ trois verges cubes de terre à la minute. Le travail est facilité par le fait qu'il ne se rencontre pas de roches à cet endroit.

LE CALENDRIER DE LA BONNE SAINTE ANNE POUR 1933

Ravisante image en sept couleurs de la nouvelle Basilique et de ses dépendances, avec le majestueux St-Laurent.

Règlement de vie chrétienne, tiré de saint Alphonse de Liguori, Docteur de l'Eglise et Fondateur des Rédemptoristes.

Notes des plus intéressantes sur la Bonne Ste-Anne ses anciens sanctuaires à Beaupré, sa Basilique actuelle, ses reliques, son Archiconfrérie, la Scala Santa etc. C'est un appel continuel à la dévotion à la Bonne Ste-Anne.

Prix: 40 sous l'unité $4.00 la douzaine $30.00 le cent.

Adresse: LES ANNALES,
Ste-Anne de Beaupré,
P. Q. Canada.

NOUVEAU CURE

Il se poursuit, dans notre comté, depuis deux ans de nos paroisses rurales et qui a conduit à la fondation d'une paroisse nouvelle, au sein de la paroisse de St-Georges de Bce, à l'endroit communément appelé la Pointe de Jersey. Il y à la une cinquantaine de familles de vaillants colons qui sont soutenues par la charité privée et par leur travail et qui, demain, trouveront là leur entière subsistance. Une autre paroisse a été également formée et celle-là est composée d'anciens résidents de la paroisse de St-Georges dont elle a été également détachée ainsi que de quelques familles de St-Benoit: c'est la paroisse de St-Jean de Lalande, ainsi nommée en l'honneur du saint martyr canadien. Par une ordonnance de Son Excellence Mgr Villeneuve archevêque de Québec, M. l'abbé Donat Tanguay vicaire à St-Georges de Beauce, qui a été l'un des ouvriers les plus actifs de cette nouvelle paroisse, vient d'en être nommé le premier curé. Nous l'en félicitons sincèrement et lui souhaitons tout le succès possible.

Dans le monde de la diplomatie, toutes les duplicités sont possibles et mêmes normales.

NOTRE RÉPONSE AU FLAMBEAU

On peut lire en cette même page (si le prote ne nous a pas trompé) la réponse de l'"Action Catholique", ou plutôt son attaque contre notre journal et son directeur, M. Fortin, au sujet d'un entrefilet publié il y a quinze jours, commentant un court extrait de la petite revue "Contact", organe de la Southern Canada Power. Notre confrère Eugène L'Heureux se fend d'un premier-Québec de deux et quelque colonnes pour nous dire des choses vraies, d'autres moins véridiques et, en final, de petites malices que nous ne méritons pas. Nettoyons de suite le terrain, en commençant par la fin.

M. L'Heureux, s'il avait lu avec un peu plus d'attention, aurait remarqué que, dans le dernier paragraphe de notre articulet, ce n'est pas "nous" qui parle mais bien "Contact" lui-même que nous citons et qui dit : "Nous donnons un service..." Si M. L'Heureux a compris le contraire, c'est qu'ils n'a pas voulu bien lire pour se donner l'avantage de laisser croire à ses lecteurs que nous avions des intérêts dans la Southern Canada Power, laquelle, entre parenthèses, n'a rien à faire avec notre district.

Mais pour mieux rassurer M. L'Heureux, nous lui dirons ceci : M. Fortin n'a jamais eu et n'a aucun intérêt, ni actions, ni débentures, ni emplois quelconque dans la Shawinigan pas plus que dans la Southern. Qu'il n'est aucunement mêlé aux agissements de ces compagnies, pas plus qu'il ne connaît leurs directeurs. Qu'il n'a jamais reçu, ni de loin ni de près, aucune faveur d'icelles et qu'il n'en attend pas. Qu'il admet ne pas avoir l'entraînement voulu pour occuper toutes les positions que cite M. L'Heureux, dans son article, et pour se dédoubler comme son confrère L'Heureux semble pouvoir le faire en jugeant ex cathedra des hommes et des choses, distribuant les certificats de compétence et d'honnêteté en bon évêque, ayant reçu, depuis son entrée à l'"Action Catholique", le don précieux de sonder les reins et les coeurs et de séparer l'ivraie du bon grain.

Par conséquent et en toute humilité, nous reconnaissons que nous sommes bien faible et bien peu outillé pour remplir notre double mendat de journaliste et de député. Nous nous efforçons de le remplir du mieux possible, conscient de notre faiblesse et de la bonne volonté que nous rencontrons sur notre route, comme des savantes directives qui nous arrivent de confrères mieux éclairés.

Nous tenons également à prévenir notre confrère que notre région doit son développement industriel à l'excellent service que nous donne la Shawinigan Water and Power. M. L'Heureux aura beau protester, il ne nous empêchera pas de dire la vérité. Que nous ayons payé et que nous payions encore pour ce service, entendu. Qu'il nous coûte cher, comparé à d'autres endroits, peut-être. Nous n'avons jamais prétendu le contraire. Mais nous devons ajouter, en toute justice, que les travaux éxécutés chez nous par la Shawinigan pour nous apporter la lumière, l'énergie électrique et la chaleur ont coûté plusieurs centaines de milliers de piastres, qu'elle ne peut compter sur des centres populeux pour se refaire, qu'elle franchit des vingt et trente milles pour aller donner le courant à des villages de quatre et cinq cents habitants et que son coût d'entretien est bien dispendieux. M. L'Heureux avec son esprit d'indépendance et son intention bien arrêtée de donner crédit aux compagnies privées d'électricité, voudra bien le reconnaître. Quant au projet de municipalisation, à St-Georges de Beauce, il vaut mieux n'en pas parler maintenant, la chose est encore si problématique. Mais, M. L'Heureux peut remiser sa petite insinuation : il n'y aura aucune intrigue violente ou savante pour faire rater le projet. S'il manque, c'est que la chose sera impossible à réaliser.

Quant au reste de l'article de M. L'Heureux, il tend à prouver que les compagnies comme la Shawinigan et autres ont du stock "mouillé", qu'elles essaient d'amadouer les hommes publics par des faveurs de toutes sortes, et que nous aurions tort de défendre la Shawinigan comme de prétendre que la Beauce aurait pu se passer de cette compagnie. Nous allons essayer, en quelques lignes, de remettre les choses au point.

Que M. L'Heureux soit assez au courant des opérations financières des compagnies d'utilités publiques pour affirmer qu'elles tripotent avec l'argent du public, qu'elles l'exploitent, qu'elles le volent (et c'est ce que notre confrère n'a pas le courage d'écrire, mais ce qu'il pense et ce qu'il laisse entrevoir au paragraphe cinq de la première section de son article), nous n'avons jamais dit le contraire et cela ne nous a jamais intéressé. Nous sommes bien prêt à admettre qu'il s'est commis des abus dans ce sens, que des spéculateurs plus ou moins scrupuleux ont fort bien pu "mouiller" certains stocks pour aider à leurs petites affaires et nous sommes d'accord avec M. L'Heureux pour blâmer cette méthode condamnable. Mais pourquoi laisser croire à ses lecteurs que nous croyons le contraire et que nous défendons les compagnies qui s'en sont rendues coupables?

Là où nous protestons, c'est lorsque M. L'Heureux veut insinuer que les hommes publics, du fait qu'ils essaient de prouver quelques sympathies aux compagnies d'utilités publiques, sont par conséquent des intéressés, des salariés ou des favorisés de ces compagnies. Pourquoi toujours cette attaque injuste et imméritée et ce monopole de l'intégrité parce que l'on ne partage pas la même opinion? Nous pourrions bien insinuer que M. L'Heureux reçoit des pots-de-vin de la part des adversaires de la Shawinigan ou des échevins intéressés à municipaliser, des faveurs ou des promesses de faveurs? Nous savons que ce serait commettre une vilenie comme notre confrère s'en rend coupable, peut-être sans le savoir, en violant son insinuation méchante sous le couvert des généralités et sans donner de nom.

Nous n'avons pas mission de défendre la Shawinigan et nous ne la défendons pas. Nous voulons simplement être juste à son égard et lui rendre ce témoignage qu'elle a été, chez nous, l'un des instruments les plus précieux du développement industriel de notre région. Et nous affirmons plus, n'en déplaise à notre confrère L'Heureux : c'est que jamais la Beauce n'aurait pu organiser elle-même son service d'électricité. Cela n'empêche pas ses habitants d'être aussi intelligents que ceux de Québec ou d'ailleurs. Notre district n'avait ni les avantages naturels, ni le capital voulu pour tenter une telle entreprise. Et la Shawinigan est venue, au prix de plusieurs cents mille piastres, créer de toute pièce une organisation qui nous assure un service à peu près irréprochable et pour lequel elle nous fait payer un taux assez élevé, nous l'admettons, mais qui n'est pas exorbitant. Ce sont là des faits irréfutables et M. L'Heureux aura beau ergoter, il ne saurait les réfuter, ni par ses insinuations ni par ses arguments.

Que Québec paie trop cher son électricité, nous ne le nions pas mais cela ne nous regarde pas. Cependant, lors de la dernière session, nous partagions l'opinion de ceux qui demandaient à ce qu'une enquête nous révêlât la vérité de cette accusation avant que de ruiner une compagnie et jeter la ville de Québec dans une aventure où, quoiqu'en disent des experts en électricité comme notre confrère L'Heureux, elle aurait peut-être englouti des millions. Et nous avons voté en conséquence, sans que ni nos collègues, ni nous-même, n'en déplaise à M. L'Heureux, ayions reçu aucune faveur du Quebec Power. Pas même une passe sur le tramway.

Voilà ce que nous voulions dire à M. L'Heureux. Il nous connaît guère s'il croit que nous sommes au service ou aux genoux de ce qu'il appelle le trust de l'électricité. Nous ne sommes au service ni aux genoux de personne. Mais nous croyons devoir donner le crédit avec autant de justice possible à ceux qui le méritent. Nos

Suite à la page 8

SESSION PROVINCIALE LE 10 JANVIER

La deuxième session du 18e parlement commencera le 10 janvier 1933 a-t-il été annoncé hier matin par l'hon. L. A. Taschereau.

Cette décision prise par le Cabinet met fin à des rumeurs persistances qui prêtaient au Ministère l'intention de faire une session d'urgence en novembre.

Il reste donc deux mois pour la préparation de la session. On entend pas chômer d'ici là puisque hier matin le Cabinet a choisi un nouveau trésorier. Le Premier Ministre sera donc libéré d'autant et pourra préparer la législation sans tarder.

Le programme législatif de la prochaine session ne sera pas considérable. Il n'est pas certain que l'on puisse légiférer en matière d'assurances sociales. L'Université de Montréal et l'Industrie laitière feront parler d'elles. On croit que les lois seront préparées à leur sujet.

On ne croit pas qu'il y ait de nouveaux changements au Ministère avant la réunion des chambres.

UN EMPRUNT PROCHAIN DE 80 MILLIONS

Le gouvernement fédéral entend offrir une nouvelle émission au public.

VERS LE 31 OCTOBRE

Même organisation que l'an dernier —Présidence à Sir Charles Gordon

M. RHODES PARLE

Le gouvernement fédéral doit flotter un emprunt domestique de $80,000,000, et cette émission sera offerte au public probablement vers le 31 octobre. Cette nouvelle a été communiquée à la Chambre des Communes hier, par l'hon. E. N. Rhodes ministre des Finances.

L'emprunt sera fait au moyen d'une organisation semblable à celle qui réussit si bien, il n'y a pas encore très longtemps avec l'Emprunt de Service National ajouta le ministre.

"Cette organisation en voie de formation sera présidée par Sir Chs Gordon président de la Banque de Montréal", dit M. Rhodes. Le ministre a ajouté qu'il n'était pas à propos pour le moment d'entrer dans le détail des conditions de cet emprunt quant aux taux d'intérêt etc. Il a ajouté cependant que $34,449,950 de cet emprunt serviront à rencontrer une balance d'échéance le 1er novembre et que le reste sera consacré à des fins fédérales et à financer le Canadien National, "finance maintenant faite directement par le Trésor au lieu de procéder avec des obligations garanties."

La rumeur veut que l'intérêt sur l'emprunt soit fixé à 4 pour cent.

BELLE DÉMONSTRATION AU NOTAIRE PAGÉ

Ces jours derniers, exactement, vendredi, le 14 courant l'un des vieux et des plus respectés citoyens de notre région, M. le notaire C. E. Pagé, de St-Ephrem Beauce, célébrait le cinquantième anniversaire de son admission à la pratique du notoriat. A cette occasion, tous les membres du notariat de Beauce, ses confrères, se réunissaient à sa demeure pour lui offrir leurs meilleurs voeux et s'associer avec lui pour célébrer ce jubilé professionnel. En outre des parents qui y avaient là on remarquait: le notaire et madame Adélard Gilbert, de St-Georges Bce, le notaire et madame L. de G. Crépeau, et le notaire Fernand Michaud également de St-Georges, le notaire et madame Alzire Tardif, de St-Prosper, le notaire et madame J. M. Gilbert de St-Evariste, le notaire et madame L. P. Lippé, de Lac Mégantic, le notaire et madame L. M Veilleux, de St-Ludger, le notaire Gédéon Roy, d'East Broughton. Quelques confrères, empêchés de se rendre à cette réunion, avaient adressé des lettres de bons souhaits et leur généreuse souscription.

La soirée fut des plus joyeuse et des plus agréables et se passa en divers jeux de cartes, chants et musique, le tout terminé par un splendide banquet au cours duquel, sous forme d'acte notarié, dûment paraphé par tous les notaires présents, on offrit les bons souhaits et les voeux au héros de la fête, avec, comme souvenir une superbe canne à pommeau d'or. Le notaire Pagé sut répondre en termes émus et choisis, au nom de sa femme et au sien.

Le notaire Pagé occupe, dans la société beauceronne, l'une des premières places. Depuis cinquante ans qu'il demeure à St-Ephrem, il y a donné l'exemple du travail, du dévouement et des meilleures vertus civiques. Chef d'une nombreuse famille qui lui fait honneur, il est entouré du respect et de la vénération de tous. Nous nous unissons à ses confrères et à ses nombreux amis pour lui souhaiter encore de longues années de bonheur et de succès.

NOS CHEFS ONT-ILS COMPRIS?

Vendredi soir, au poste C. K. A. C., Monsieur Lucien Rencier a donné une petite conférence qui vaut bien plus d'un discours de trois ou quatre heures, si les gouvernants ont compris.

Du côté matériel, le monde est pourvu d'organes et de produits plus que jamais il ne le fut. Ce dont il manque, ce qui le tient dans la misère (et une misère inquiétante) c'est l'organisme social. Le monde se meurt au sein de l'abondance, parce que l'abondance, sans l'ordre, n'est qu'un embarras. Aucun être humain ne peut vivre sans ordre et sans mesure. Aucun pays civilisé ne peut survivre, s'il n'est gouverné et dirigé par la sagesse. Le monde meurt au sein de l'abondance parce que les dirigeants de presque tous pays font une oeuvre de ténèbres. Au lieu d'être à base d'intelligence et de charité la politique actuelle n'est qu'un honteux et criminel mélange d'égoïsme, d'orgueil et d'hypocrisie.

C'est ainsi qu'en un temps où les produits sont si abondants qu'ils se donnent en certains pays pour rien, le pays voisin doit s'en passer jusqu'à crever de faim, parce que nos gouvernants de haute ambition, mais de médiocre valeur, exercent ce qu'ils appellent le "protectionnisme". Ils tâchent de nous faire croire qu'ils protègent l'Etat quand ils protègent leur bourse gonflée ou leur indigne popularité.

Un tarif exhorbitant et déraisonnable empêche une nation de jouir de la marchandise que la voisine peut produire et exporter à des conditions très faciles. Conséquence : le consommateur achètera de celui qui ne fabrique le même produit qu'à grande peine et le vend quatre fois trop cher, parce qu'il n'a pas à craindre que le voisin lui fasse compétition. Le fabriquant industriel aime mieux payer les gouvernants pour que ceux-ci tiennent la barrière fermée, parce qu'avec le libre-échange cet égoïste fabriquant serait obligé de vendre à un prix raisonnable.

Qui peut être assez aveugle pour ne point voir que ce protectionnisme calculé et mesquin qui garotte et étouffe les nations en détresse est cause que l'industrie a pris la place de l'agriculture? Chaque pays s'est cru obligé de fabriquer lui-même de tout ce qui se fabrique au monde, tandis que la Providence avait décrété que les divers pays s'aimeraient et s'aideraient comme des frères, produisant et échangeant chacun selon ses moyens. Le Prince des ténèbres a substitué sa politique à l'économie de la Sagesse Infinie, et l'égoïsme a remplacé la charité. Pour produire de tout chaque état s'est bâti à peu près autant d'industries qu'il en faut dans le monde entier. Une fois bâti, on a agrandi à coup de millions, et une fois agrandi, il fallait bien fabriquer afin d'éviter de passer pour fou. au moins jusqu'à ce qu'on reste avec ses produits dans les mains. Et c'est ainsi qu'au lieu de voir les deux-tiers de l'humanité employés à la culture du sol, comme le voudraient l'ordre et le bon-sens, on voit une ville de 1,000,000 d'ouvriers dans une province, essentiellement agricole d'à peine 3,000,000 de population. Sans parler, évidemment, d'autres villes de la même province, qui, sans être d'un ridicule aussi gigantesque, sont encore en dehors de l'ordre. Et pour comble du ridicule, le petit nombre des agriculteurs est accablé de taxes destinées à sauver la vie à cette masse écrasante d'industriels aux abois qui n'a pas le moyen d'acheter les vivres que le cultivateur offre presque pour rien.

Eh bien! tant qu'il en sera ainsi, la crise sévira. Tant qu'il n'y aura pas d'organismes sociaux pour administrer nos montagnes de produits, nous mourrons de faim "au pied de la montagne". Que les gouvernants cessent de garrotter et étouffer les pays dans un indécent protectionnisme; qu'ils ouvrent la barrière à un libre-échange sage et honnête; qu'ils laissent les nations s'aider les unes les autres et jouir mutuellement de leurs richesses; alors l'équilibre ramènera la prospérité. C'est une utopie de tenter de nous faire croire qu'aucun pays, même le plus fortuné, ne peut toujours se subsister à lui-même. A plus forte raison un pays qui passe presque six mois de l'année enseveli sous les glaces et les neiges.

L'idée n'est pas nouvelle; mais elle n'a pas encore assez vieilli, puisqu'elle n'est pas comprise. Que la presse veuille bien s'en emparer et la répandre devant les peuples.

Qui sait même si elle ne mériterait pas l'attention d'une Conférence Impériale?

AMI DE TOUS.

Un mélange de tendres feuilles fraîches

LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations'

LE SUCCESSEUR DE SAMUEL

Sir John Gilmour, ancien ministre de l'Agriculture, qui a succédé à Sir Herbert Samuel, secrétaire d'état du gouvernement anglais. Sir John a été photographié au moment où il quittait sa résidence.

UNE AFFAIRE TRAGIQUE

Halifax N. E. 22 (Spéciale)— Un homme mystérieux dont l'identité n'est pas connue, à l'exception qu'on sait que c'est un ancien pugiliste, est détenu par la police en entendant la fin de l'enquête des détectives sur la mort tragique de Mlle Marie Thereault, jeune acadienne de 21 ans, trouvée morte dans un garage, l'épine dorsale fracturée.

Transportée en toute hâte dans un hopital, elle y mourut le lendemain. Les détectives ont révélé que dans la chambre occupée par l'homme mystérieux, ils ont trouvé une planche sur laquelle était attaché une partie du chapeau de feutre de la jeune fille assassinée, car on n'a aucun doute à ce sujet.

Mlle Théreault était employée dans un restaurant et elle l'avait quitté à 11 heures, le soir précédent. Il faisait alors une tempête violente et elle se décida apparemment à prendre un raccourci au travers d'un terrain vacant, puis le long d'une rue déserte sur laquelle donnaient les portes des deux garages.

Vers minuit, Arthur Morveau, un citoyen de la ville passa par là, et remarqua une forme humaine qui gisait inanimée dans la porte de l'un des garages. S'approchant, il vit que c'était une jeune fille inconsciente gisant dans son sang. La police fut avertie et l'on crut tout d'abord que Mlle Théreault avait été frappée par un automobiliste qui s'était sauvé sans lui porter secours. Mais on changea d'opinion après un examen plus sérieux car l'on constata que les vêtements de la blessée ne portaient aucune trace de contact avec le sol de la rue, ce qui n'aurait pas manqué si une automobile avait été la cause des blessures reçues par Mlle Théreault.

On trouva une piste quand des citoyens rapportèrent avoir rencontré vers minuit un énergumène, armé d'un gourdin, et qui terrorisait tous ceux qu'il rencontrait.

L'homme fut arrêté quelques heures plus tard sous l'accusation d'ivresse et l'on cherche maintenant à le relier à cette tragédie.

MEILLEURS DEJEUNERS D'HIVER

à bas prix

Voici les jours appropriés pour servir le Shredded Wheat avec du lait chaud. Il vous prodigue une énergie *naturelle*. Et vous rendrez service au Canada, aussi . . . car chaque bouchée est une aide à la plus grande industrie de ce pays . . . la culture du BLE!

SHREDDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA . DE BLE CANADIEN . PAR DES CANADIENS

Nouvelle citoyenne de Sherbrooke

Madame Griffith, née Iris Elizabeth Holt, fille du professeur et de Madame W. V. Holt, mariée récemment à M. Walter Griffith, de Sherbrooke.

ESTIMATION PROVISOIRE DE LA PRODUCTION DES FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE

Septembre 1932

Québec P. Q. le 15 octobre 1932 Le Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui l'estimation provisoire de la production des fabriques de beurre et de fromage de la Province de Québec pour le mois de septembre 1932.

Cette estimation est basée sur la foi des rapports fournis par 927 de 1318 fabriques en opération dans la province en Septembre.

En septembre 1932 chiffres du mois correspondant de 1931 entre parenthèses la production des fabriques de beurre est estimée à 7,-600,000 (8,334,000)lbs soit une diminution de 9 pour cent celle des fabriques de fromage est estimée à 4,700,000 lbs (4,413,000) soit une augmentation de 6.5 p. c.

EXCURSION DU PACIFIQUE CANADIEN À MONTRÉAL LE 29 OCTOBRE

$3.00 aller et retour

Pour la troisième fois cette année le Pacifique Canadien organise de Québec une excursion pour Montréal et retour au tarif aubaine de $3.00. C'est moins qu'un tiers du tarif régulier.

De plus afin de permettre à un plus grand nombre d'y prendre part les billets seront valables pour partir de Québec Gare du Palais sur trois trains c'est-à-dire 1.00 P M 5.00 P. M. et 11.55 P. M. samedi le 29 octobre en destination de la Gare Viger. Au retour les billets seront bons sur tous les trains réguliers jusqu'au lundi soir 31 octobre quittant Montréal à 11.55 P. M. Gare Viger samedi et dimanche lundi, 5.00 p. m. Gare Viger, 9.15 a. m. Gare Windsor dimanche et lundi 10.00 a. m. Gare Viger lundi. Tous ces trains s'arrêtent à la gare de l'avenue du Parc quelques minutes plus tard que les heures indiquées ci-dessus.

De cette façon les voyageurs libres de partir de Québec sur le train de 1.00 p. m. auront l'avantage d'être à Montréal à 5.30 p. m. à temps pour souper et la veillée entière à Montréal.

En partant sur le train de 5.00 p. m. arrivant à la Gare Viger à 9.30 p. m. les voyageurs auront tout de même une partie de la soirée à leur disposition. Le dernier train partant de Québec à 11.55 p. m. pour arriver à la Gare Viger à 6.50 dimanche matin permettra aux personnes employées le soir de profiter de l'aubaine. Un croix de départs aussi variés ne saurait manquer d'intéresser la clientèle.

Afin de favoriser les voyageurs de la région intermédiaire entre Lorette et Red Mill autrefois astreints de venir à Québec pour y joindre le train d'excursion. le Pacifique Canadien offre aussi samedi matin seulement quittant Lorette à 7.26 a. m. Bélair à 7.36 a. m. Pont Rouge à 7.56 a. m. et St-Basile à 8.04 a. m. $2.50 de Portneuf à 813 a. m. Deschambault à 8.20 a. m. Lachevrotière à 8.28 a. m. et Grondines à 8.34 a. m. $2.00 de la Pérade à 8.45 a. m. Batiscan à 8.56 a. m. Champlain à 9.07 a. m. et Red Mill à 9.16 a. m. Au retour les billets seront valables sur les trains réguliers quittant Montréal samedi soir, dimanche et lundi.

Comme par le passé, le Pacifique Canadien a pris toutes les dispositions nécessaires pour assurer un service irréprochable. Les trains seront aménagés de voitures de première classe et un représentant du service des Voyageurs veillera à ce que chaque passager soit assuré d'une place durant le trajet ou puisse obtenir tout renseignement concernant l'excursion.

Les principales hôtelleries de Montréal ont consenti des prix excessivement réduits pour cette occasion et il y aura avantage a retenir son logement lors de l'achat du billet de chemin de fer.

UN PLUS GRAND NOMBRE DE MÈRES, CHAQUE ANNÉE, ENRAYENT LES RHUMES

2 FAÇONS à la fois !

Etant un traitement externe, le Vicks est spécialement apprécié par les mères parce qu'il élimine les "drogues" continuelles qui si souvent dérangent la digestion délicate des enfants.

Chaque année, un plus grand nombre de mères ont recours à la double action du Vicks Vapo Rub pour enrayer le rhume, la toux, le mal de gorge et le croup spasmodique.

Appliqué en frictionnant sur la gorge et la poitrine avant le coucher, le Vicks agit sur la peau comme un emplâtre. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, qui se dégagent sous l'effet de la chaleur du corps sont directement inhalées dans les voies respiratoires.

Cette double action du Vicks dissipe la congestion et soulage la respiration prévenant ainsi la toux nocturne qui si souvent prive la mère et l'enfant d'un sommeil reposant.

VICKS VAPORUB

PLUS DE 26 MILLIONS DE POTS EMPLOYES CHAQUE ANNEE.

PACIFIQUE CANADIEN

Laissez-nous vous aider à tracer l'itinéraire de votre prochain voyage, faire vos réserves de wagons-lits, wagons-salons, hôtels, etc.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Trafic-Voyageurs, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

EST-CE UN ROMAN POLICIER ?

Chicago 22 (Spéciale) Est-ce que mick est morte ruinée ou si les innombrables transactions dans lesquelles elle se complaisait à la fin de sa vie avaient considérablement augmenté la fortune de 50 millions qu'elle possédait lorsqu'elle obtint le divorce d'avec son mari Harold F. McCormick.

Et les amis de la famille se demandent si Edwin D. J. Kren, ami de madame McCormick a gagné ou perdu en acceptant sa succession. Kren était l'associé d'affaires de la fille du milliardaire John D. Rockefeller, et madame McCormick, peu de temps avant sa mort lui laissa la plus grande partie de ses propriétés avec une rente annuelle de $24,000 .

On ne saura pas avant quelques mois ce qui reste de cette belle fortune. Les enquêteurs qui travaillent pour la famille et les héritiers, à démêler cet écheveau, disent qu'il est terriblement mêlé à cause des nombreuses et difficiles transactions faites par madame McCormick, avec l'aide de ses associés, Kren et Edward Dato.

On dit que ce dernier a acheté les droits de Kren dans la succession et qu'il pourrait profiter grandement.

Kren, il y a douze ans, petit jardinier sur la propriété des McCormick à Zurich, revint aux Etats-Unis avec ses maitres et c'est à partir de ce moment que McCormick cessa de vivre avec son épouse qui s'occupait de psychologie.

Plus tard Kren devint l'homme d'affaires de madame McCormick et, de concert avec un russe, Edward Dato, ils organisèrent des sociétés dans lesquelles madame McCormick souscrivit 5 millions.

McCormick a marié Mlle Ganna Walska depuis son divorce d'avec sa femme et cette dernière s'est lancée dans les affaires. S'y est elle ruinée? On ne le saura que lorsque les vérificateurs auront fait une inspection soignée des livres des diverses compagnies dans lesquelles elle était intéressée avec Kren et Dato.

DE LA POTENCE À LA PRISON

Brantford Ontario 22 (Spéciale)— R. Bruce Robertson, fermier du canton Burford, ne montera pas sur l'échafaud mais il passera le restant de ses jours en prison, après avoir été trouvé dément par le jury chargé de décider s'il était coupable du meurtre de sa femme Bessie trouvée la gorge coupée.

Le Dr C. O. Powers, qui arriva à la ferme de Robertson quelques minutes après le crime, a émis l'opinion que le fermier, de tempérament très nerveux, avait eu l'intention de faire peur à sa femme et de voir arriver le Dr Powers en temps pour le désarmer. D'après le médecin il n'avait pas l'idée de tuer la malheureuse mais son instinct le trahit et cela coûta la vie à sa femme.

Powers prétend que Robertson est un hypocondriaque et qu'il avait souvent émis des doutes quant à sa raison. Robertson et sa femme s'étaient mariés il y a 30 ans, après un cours d'études brillant à l'Université de Toronto, et ils avaient émigré ensuite dans l'ouest du pays. Robertson accepta une position de principal dans une école mais une crise nerveuse l'obligea à abandonner l'enseignement et à retourner à la culture.

Depuis quelques années d'après le Dr Powers qui le connaissait bien, M. Robertson avait été malade très souvent. Quand Powers entra dans la maison Robertson brandissait un rasoir en criant qu'il allait aussi s'en lever la vie mais il ne fit aucune tentative de suicide et il remit son arme sans faire aucune résistance quand le médecin lui en donna l'ordre.

IL PERSISTE. . .

New-York 22 (Spéciale) — Louis Brock, producteur de comédies pour la compagnie RKO vient de déclarer qu'il ne peut pas payer à sa première femme la pension alimentaire parce que sa seconde femme ne veut pas le quitter.

Le première femme, Hélène, croit que c'est la meilleure comédie que son ancien époux ait jamais produite et elle entend bien lui créer des misères devant les tribunaux s'il persiste dans son idée.

Les deux époux sont séparés depuis quatre ans et le mari prétend qu'après avoir passé tout ce temps sans lui demander de pension, son ancienne a attendu la crise pour faire valoir ses droits. Louis devait lui donner $325. par mois pour la garder calme et sereine. Mais son salaire a été coupé à $325. par semaine et il prétend qu'il lui en reste à peine suffisamment pour s'entretenir. Les avocats des deux partis discuteront la question devant la cour du district.

LES LÉGUMES

Nous savons que les légumes sont de très précieux aliments. Les vitamines et les minéraux dont nous avons besoin pour nous conserver la santé se trouvent en grande quantité, dans les légumes.

Pour nous être utiles au point de vue de la santé, les légumes ont besoin d'être préparés avec soin. Les vitamines et les minéraux se trouvent surtout dans les feuilles extérieures de la laitue et du chou, et en-dessous de la peau de la patate et autres légumes à tubercules. Il nous incombe donc de faire usage de ces feuilles extérieures et de la peau des légumes afin de ne pas gas piller les précieuses substances qui peuvent s'y trouver. Nous devons cuire les patates sans les peler et manger les feuilles extérieures du chou et de la laitue.

Quant aux légumes qui sont mangés cuits, nous devons bien en surveiller la cuisson car une mauvaise cuisson peut gâter le goût et l'apparence des meilleurs aliments. Quand il nous est possible de cuire les légumes au four, nous devons le faire. Cependant la plupart des légumes que nous mangeons à l'état frais sont cuits dans l'eau bouillante

Lorsque la cuisson se fait dans l'eau certaines substances sont dissoutes dans l'eau. Afin de les conserver, nous devons garder cette eau et la faire servir de base pour les soupes et les sauces. Nous ne devons pas trop cuire les légumes et ne nous servir que de la moindre quantité d'eau.

Dans notre pays, aujourd'hui nous avons le bonheur de pouvoir nous procurer les légumes à toute saison de l'année, et nous devons en profiter et en prendre une bonne ration à nos repas de tous les jours. Il est bon d'en avoir de plusieurs variétés pour fournir à l'organisme les différentes espèces de sels minéraux et de vitamines qu'ils contiennent. Après les avoir choisis nous devons les préparer avec soin afin de pouvoir en retirer les précieuses substances qui s'y trouvent.

RECETTES DU CANADIEN NATIONAL

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 14 octobre se sont élevées à $3,-085581 contre $3,059,687 durant la semaine de 1931 correspondante soit une augmentation de $25,894 ou de 1 p. c.

UN BEAU PASSÉ

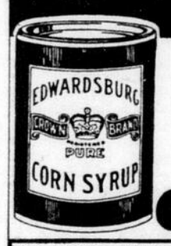
OTTAWA. Soixante années au mois d'octobre 1932 d'opérations commerciales et d'activité humanitaires voilà le noble passé en Canada de la Compagnie d'assurance-Vie Metropolitan Life. C'est en 1972 que cette compagnie s'établit en ce pays au milieu de la population française de la province de Québec, soit à Montréal.

A l'occasion de ce mémorable anniversaire, la Metropolitan Life a fait paraitre un livret souvenir dans les deux langues qui est librement distribué dans tout le pays. Les faits relatés dans le petit volume ne sont pas présentés sous une forme historique, mais ils montrent les services dont les assurés de la compagnie peuvent disposés aujourd'hui par suite du progrès et des développements des soixante dernières années.

La place principale que la Metropolitan occupe aujourd'hui parmi les grandes compagnies d'Assurance sur la vie au Canada, est due dans une large mesure au haut degré de la confiance populaire acquise et conservée au cours d'une période de soixante années, durant laquelle l'accroissement et le progrès ont été remarquables.

Avec l'accroissement en importance de la compagnie, s'est accompli un développement correspondant dans ses opérations et son utilité. Le rôle capital que la compagnie, par suite de ses activités répandues, joue dans la vie du Dominion, est démontré par le fait qu'au cours des soixante dernières années les versements de la compagnie au Canada, plus les capitaux qu'elle y a actuellement de placés atteignent plus demi-milliard (500,000,000) de dollars. Les opérations de la compagnie sont effectuées principalement au Canada et aux Etats Unis et cette organisation a maintenant un sixième de toutes les assurances en vigueur sur la vie dans ce deux pays.

La meilleure aubaine en fait de nourriture!



Aucun autre mets ne vous donnera autant de délicieuse nourriture pour si peu, que le sirop de maïs CROWN BRAND, le fameux plat économique. Chez tous les épiciers.

Envoyez 10c pour un exemplaire des "Meilleures Recettes du Canada" 200 recettes pratiques éprouvées à la maison.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

THE CANADA STARCH CO. Limited MONTREAL

Envoyez 10c pour "Les Meilleures Recettes du Canada". 200 recettes canadiennes éprouvées à la maison et pratiques.

NOM _____

ADRESSE _____

ELLE LE REGRETTE

Boston 22 (Spéciale) — Jessie Smith Murphy, qui eut il y a deux ans la chance très rare de se voir offrir un contrat par Flo Ziegfield pour ses "Follies", et qui refusa ainsi la fortune qui frappait à sa porte, regrette maintenant sa décision.

"Miss Quincy" de 1929, un titre qui aurait pu apporter la fortune et la renommée à la future madame Murphy vient d'obtenir son divorce d'avec James Nathaniel Murphy, fameux dessinateur de modes de Boston et de New-York. Mais aujourd'hui, madame Murphy toujours belle, se demande si les offres des Follies tiennent encore et si elle pourra obtenir ce qu'elle a refusé avec tant de désinvolture il y a deux ans.

Le ménage de madame Murphy a été ruiné par sa belle-mère selon une déclaration que la jeune femme a faite devant le juge McCoole, qui a entendu sa demande en divorce Par suite de l'influence de cette femme sur James Nathaniel Murphy, ce dernier jeta sa femme à la porte après l'avoir battue.

Les yeux de cette très jolie femme se tournent maintenant vers New-York d'où elle espère voir surgir le salut sous la forme d'un contrat pour faire du vaudeville dans la désormais célèbre organisation des Ziegfield Follies.

Nerfs Fatigués Insomnie

NOURRITURE DU Dr CHASE

En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'Indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

UN CAPRICE DE PRISONNIER

"Est-ce que je ne pourrais pas avoir les barres sur ce sens ci. Cela me ferait paraitre plus grand?"

Agréable au Goût

La véritable Mélasse "BEMA" possède un piquant délicieux et une saveur distincte. Et aussi une grande valeur nutritive!

Elle est pure, non falsifiée—c'est du pur jus de canne à sucre de Barbade, préparé selon les exigences du gouvernement et cela pour votre propre protection.

Donnez-en aux enfants. Mettez-en sur la table et servez-vous-en dans la préparation des aliments!

Votre Epicier l'a en Vente! 313

MARQUE "BEMA"

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

BAPTISTE 'est pas manchot!

26 oz. $2.60 10 oz. $1.10 40 oz. $3.75

Gin Canadien Melchers Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distilleries: Berthierville, P.Q. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

TABAC ! CIGARES !

H. ST-GEORGES Enrg.

Manufacturiers de Cigares
Commerçants de tabac en gros

Fabricants des délicieux cigares :

"Leader, El Veedor, Valmont"

Casier 969, JOLIETTE, Qué.

Téléphone: 140 Casier Postal: 405

Hôtel Arnold

GOULET & GOULET, Propriétaires

BAINS
Eau chaude et froide dans chaque chambre

BATHS
Hot and Cold Water in Every Room

PLAN AMERICAIN AMERICAN PLAN

Taux spéciaux pour voyageurs de commerce qui auront en plus garage gratuit pour automobile.

LAC MEGANTIC, Qué.

Tél.: 3-0486

A L'ENSEIGNE DU GROS PNEU TOURNANT

Travail soigné et rapide — Qualité, service et prix.

Coupés, déchirés et crevés.
Pourquoi acheter des pneus neufs, les vôtres sont bons.

Faites-les réparer et vulganiser à :

PNEUS & VULCANISATION DE LA COURONNE ENRG.

RAY. CHEVALIER, Prop.

130 de la Couronne, - QUEBEC

EN VOYAGE A MONTREAL

Votre Automobile

sera en sûreté pour la nuit, pour le prix de:

50 SOUS

— au —

ACME GARAGE, Ltd

LAURENT CHOQUETTE, Prop.

1159, rue Hôtel-de-Ville

(VIS-A-VIS L'UNIVERSITE DE MONTREAL)

TEL.: 2-5048

HOTEL UNION

Plan européen et américain.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Système de sprinklers qui met l'hôtel absolument à l'épreuve du feu.

TAVERNE

112, Du Pont - QUEBEC

LUNETTES BIEN AJUSTÉES SUR LA FIGURE, C'EST LE SECRET DE BIEN VOIR

Je possède toutes les montures approprié pour chacun. Spécialiste en cette matière. Je promet satisfaction complète. Vos montres brisées seront réparées en me les confiant par malle ou autre voie et vous seront retournées dans le plus court délai possible.

Travail garanti. Toujours en stock les plus hautes nouveautés en montres, bracelets et autres. Aussi dans les horloges et une ligne complète de bijouterie de tout genre. Plumes et crayons Waterman et autres marques.

CHEZ:

EPHREM POULIN

BIJOUTIER, HORLOGER et OPTICIEN
(d'ordonnance)

St-Georges-Est, - Beauce

COIN DU PONT

Alex. JULIEN, Prop. Wilfrid GERVAIS, Gérant

HÔTEL PLAZA

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

MONSIEUR L'ABBÉ P. VEILLEUX EST EN CAMPAGNE

Le directeur de la souscription pour Gaspé à commencé son travail

UNE INTERVIEW

M. l'abbé Pierre Veilleux curé de Ste-Anne des Monts, que S. E. Mgr F. X. Ross a chargé d'organiser une campagne de souscription dans la province de Québec et le Canada tout entier en faveur de la future cathédrale de Gaspé a bien voulu accorder une interview à l'Evènement, M. l'abbé Pierre Veilleux nous a mis au courant de ses projets.

Notre représentant lui a d'abord demandé si son travail était déja commencé.

Notre représentant lui a d'abord demandé si son travail était déjà commencé.

—"Oui. Comme vos pêcheurs québecois que l'on rencontre ces semaines-ci avec leurs agrès de pêche à l'éperlan, j'ai lancé ma ligne par-ci, par-là.

—"Y aurait-il indiscrétion de vous demander vos endroits favoris?

—"Dame. tout naturellement je m'adresse aux vieilles maisons de Québec, bien connues pour leur solidité et leur bonne administration. Comme la Gaspésie vient se pourvoir ici surtout dans la ville de Québec, plus proche et mieux connu eque Montréal, il en résulte des relations assez suivies entre les vieilles maisons de cette ville et nos populations C'est ici, en effet que nous venons acheter nos provisions de bouche, nos grains de semences notre papeterie, nos instruments de musique et aratoires, nos agrès de pêche, notre ferronnerie, nos matériaux de construction, nos remèdes etc. C'est ici encore que jusqu'à ces dernières années nous envoyions nos malades pour les faire traiter, nos jeunes filles suivre leurs cours, nos jeunes gens assez heureux pour faire leurs études.

'En arrivant à Québec avec une mission à remplir comme celle qui m'est confiée je me sens donc à l'aise. En m'adressant aux communautés, je suis sûr d'un accueil très sympathique; en m'adressant aux maisons de commerce, je me sens immédiatement en pays de connaissance. J'y suis si souvent entré comme client dans ces maisons de toute coniance comme chez Paquet, Livernois, Mechanics Supply, J. B. Laliberté, Holt Renrew Le Syndicat, Samson et Fillion, J. E. Lemieux, Chinic, Faguy, Lepinay Alain, P. T. Légaré, Clarke Steamship, Robitaille, etc etc.

—"Vous avez donc parfaite confiance dans le succès?

—"J'en suis assuré, car l'oeuvre à laquelle je m'intéresse est à la ois religieuse et nationale. Et jamais ces deux mots exprimant tout un monde d'idées ne sont tombés dans le vide, à Québec.

—"Nous ferez-vous le plaisir de nous communiquer le résultat des souscriptions que vous recueillerez?

—"Avec plaisir cher monsieur. On se sent si heureux de remercier les coeurs généreux ne reculant pas devant le sacrifice.

—"Quel montant voulez-vous atteindre?

—"$100,000.00 parmi le public.

—"Avez-vous d'autres sources?

—"Oui le gouvernement provincial qui a promis $100,000,00; puis le fédéral qui subira son "raid" un peu plus tard. Car une oeuvre nationale comme celle à laquelle je me donne ne peut convenablement rester provinciale. Le Monument Jacques Cartier, à Gaspé sera le monument de tout le Canada ou il n5existera pas du tout. La province de Québec serait-elle la seule qui sache se souvenir? La Couronne britannique pourrait-elle voir d'un oeil indifférent un jeune peuple appréciant par un acte officiel comme celui que nous voulons réaliser les bienaits de la civilisation d'outre-mer? Je crois sincèrement que toutes les races qui vivent sur notre continent et sous la protection appréciée du drapeau anglais seront heureuses d'emboiter le pas.

—"Quand irez-vous à Montréal?

—"Dès que j'aurai ait le tour de Québec. Je veux dire: des maisons de commerce, compagnies communautés, sociétés patriotiques etc.

—"Irez-vous ailleurs?"

—"J'irai partout où j'espèrerai un bon accueil. A Ottawa dans l'Ouest canadiens, peut être aux Etats-Unis puis à tous les endroits avorables de la province.

—"Donnerez-vous des conférences?

—"Rarement. Je n'y tiens guère. Par le temps de crise actuel, j'éviterai toute organisation pouvant nuire aux oeuvres paroissiales ou diocésaines. J'ai assez connu les embarras inanciers où se débattent souvent les paroisses et les diocèses pour apprendre à respecter et à favoriser même ces organismes nécessaires et méritant en tout premier lieu la sympathie de tout le monde.

—"Vous ne demanderez donc rien au public en général?

—"Jamais aux pauvres qui sont légions par le temps qui court.

—"Je me crai plutôt un devoir de secourir les pauvres chômeurs à ma portée, où que je les rencontre. Ils ont toute ma sympathie.

—"Au revoir M. l'abé. Merci de vos explications qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs bien disposés envers votre oeuvre patriotique et religieuse. Bonne chance et bon succès."

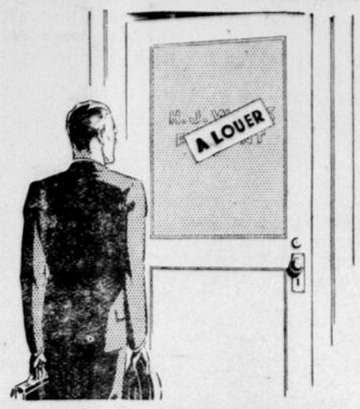
MESDAMES, MESDEMOISELLES,

Vous qui n'avez pas l'avantage de cultiver les fleurs à la maison, pourquoi vous priver du plaisir d'orner votre salon d'une magnifique gerbe de fleurs stérélisées?.... Ma collection est des plus complètes et elles sont toutes à votre choix.

J'en garde constamment pour les bouquets de mariée, tables de salon, etc., etc.

Mes prix sont des plus raisonnables.

Mme Athanase Doyon,
FLEURISTE,
Beauceville-Ouest, P. Qué.



Il avait dit:

"REVENEZ LE MOIS PROCHAIN"

QUAND le représentant de la Manufacturers Life revint chez lui le mois suivant, il était TROP TARD! Des événements imprévus l'avaient non seulement rendu invalide, mais INASSURABLE. Il n'était plus en état de gagner la vie des siens et il était trop tard pour protéger leur avenir. Ne dites pas à l'agent de la Manufacturers Life de revenir un peu plus tard. Permettez-lui de vous expliquer comment vous prémunir contre les aléas de la vie.

Fondée en 1887

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA
ANT. PROVOST, Gérant de Succursale
126, rue St-Pierre, - QUEBEC
JOSAPHAT POULIN, Rep. BEAUCEVILLE-EST
HENRI CLICHE, Rep. ST-JOSEPH, Beauce

ST-GEORGES, BEAUCE

M. Mme Ph. Roy de Beauceville était à St Georges jeudi dernier en visite chez leur soeur Mme Vve J. Dulac.

—Mme Vve Nap. Rancourt qui travaille à Québec est de passage ici pour une quinzaine.

—M. Emile Dulac, à St-Benoit cette semaine.

—M. Mme Zoel Fecteau était de passage à St Georges en visite chez son père M. Arthur Veilleux.

—Mme Cleo. Lachance de St-Benoit était de passage ici chez M. O. Quirion.

—La mort cette cruelle visiteuse vient de rapper une de nos plus respectables familles dans la personne de Mme Joseph Veilleux née Adèle Labbé enlevée à l'affection des siens avec une cruelle et longue maladie, soufferte avec résignation. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux et plusieurs enfants ainsi qu'un frère M. Wilfrid Labbé de Waterville Me. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand nombre d'amis et de parents.

A cette famille si cruellement éprouvée vont nos plus sincères sympathies.

Pour la mère fatiguée . . .

Personne ne connaît mieux que la mère de famille la valeur d'une bonne santé et d'une constitution robuste. Aussi, un grand nombre de mères nous adressent des lettres pleines de reconnaissance en faveur des Pilules ROUGES, le remède auquel elles ont recours pour se maintenir bien portantes. Mme L. Lauriault, Hull, P. Q., victime de cette affection, la faiblesse, qui fait le désespoir de tant de mères, vient dire aujourd'hui aux femmes malades de ne pas souffrir inutilement . . .

"Après avoir souffert pendant des mois, je suis en bonne santé. J'ai pris les Pilules Rouges et je me suis enfin débarrassée de cette faiblesse qui me minait depuis si longtemps et qui persistait en dépit de tous les remèdes que je prenais. Mes nerfs sont aussi plus calmes et je puis faire tout mon ouvrage. Je ne suis jamais fatiguée, j'ai de l'entrain. Auparavant, je passais la moitié du temps au lit. Deux maladies avant terme étaient la cause de cet épuisement. Dès les premières boites de Pilules Rouges, je me suis sentie plus forte. J'ai toujours des Pilules Rouges à la maison". Mme C. Lauriault, 285, rue Montcalm, Hull, P. Q.

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien et doivent être prises dans les cas de pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes, avant et après la naissance d'un enfant. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ LES SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

$1.50 VOUS EST ACCORDÉ pour votre vieille lampe ou lanterne sur l'achat d'une

LAMPE Coleman NEUVE

ACTUELLEMENT votre vieille lampe, ou lanterne, sans égards à son genre ou sa condition, vaut $1.50 à nos magasins sur l'achat d'une lampe Coleman toute neuve, la meilleure des lampes, ou lanterne, à gaz qui ait jamais été fabriqué.

Elle s'allume instantanément et donne jusqu'à 300 force-chandelle de lumière pure et brillante.

Le nouveau brûleur Roto-Type assure un service continu et dépourvu de tout désagrément.

Pour un certain temps vous devriez choisir l'un ou l'autre des plus nouveaux modèles et de donner votre vieille lampe, ou lanterne, en part-paiement.

Voyez Votre Marchand
The Coleman Lamp And Stove Company, Ltd.
TORONTO, S. ONTARIO.

SAMSON & FILLION
343, RUE ST-PAUL, - - - - QUEBEC

OBSÈQUES DE MADAME TURMEL À STANDON

M. l'abbé F. X. Côté ait la levée du corps et M. l'abbé O. Carrier chante le service. — Messes par MM. les abbés Adélard et Emile Turmel.

Le 18 octobre dernier à St-Léon de Standon eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les obsèques de Mme Vve Pierre Turmel née Sophie Breton décédée à l'âge de 97 ans et 4 mois.

La levée du corps eut lieu au presbytère où demeurait la défunte. Elle fut présidée par M. l'abbé F. X. Côté aumônier de l'Hospice St-Charles et ancien curé de la paroisse.

Le service ut chanté par M. l'abbé Omer Carrier curé de St-Léon de Standon. Il était assisté au saint autel des abbés Turmel curé de St-Fidèle et Emile Turmel de l'Action Catholique tous deux petits ils de la défunte.

Des messes furent dites aux autels latéraux par MM les abbés Th. Gagnon curé de St-Malachie et Désiré Chabot, curé de St-Luc.

Au choeur on remarquait plusieurs prêtres accourus pour rendre un dernier hommage d'amitié à la vénérable nonagénaire disparue si soudainement.

Voici quelques noms: MM. les abbés F. X. Côté, aumônier de l'Hospice St-Charles: Hilaire Chouinard, curé de Ste-Germaine; Ulric Fournier et Bertrand Larivière vicaires à St-Fidèles: Adalbert Chabot vicaire à St-Georges, M. Dumas vicaire à Standon.

La croix fut portée par M. et Mme Jos. Nadeau.

Portaient le cercueil: MM. Achille et Alfred Binet, fils de la défunte; France Leclerc, Pierre Leclerc, Cléophas Morin et Achille Couture gendres de feu Dame Pierre Turmel.

Les rubans furent portés par Mmes Pierre Leclerc, Vve Michel Comber, Cl. Morin, illes de la défunte et Mme A. Binet.

On remarquait dans l'assistance, trois religieuses de St-François d'Assise les RR. MM. Marie de l'Eucharistie, Ste-Marguerite Marie et St-Gabriel, petites filles de la défunte.

Parmi les nombreux parents et amis qu'il nous soit permis de citer les suivants: M. et Mme Jos. Turmel M. le Dr Herm. Turmel, Mme Albert Turmel, M. Joseph Turmel, Mme C. Couture, MM. Jos. Labé. Nap. Cliche de l'Enfant Jésus, M. Mme Paul Fontaine de Charny; M. Mme Patrick Comber, de St-Malachie, M. Kilganan, M. Mme Fort. Fournier également de St-Malachie, M. le notaire G. Dufour, de Ste-Germaine, M. et Mme Jos. Lacasse, Mme Olivier Gagnon, aussi de Ste-Germaine, M. A. Morin, M. Mme A. Marcoux, de St-Luc, MM. Mmes A. Leclerc, Horm. Morin, Jos. Morin, F. Noel, Am. Turcotte, Mlles M. Lse Binet, Marguerite Morin, Loretta Nadeau.

A l'occasion de ce deuil, de multiples marques de profonde sympathie ont été adressés à la famille de la défunte, des offrandes de messes ont été présentées par MM. les abbés Omer Carrier, J. A. Turmel et Emile Turmel ainsi que par le Dr H. Turmel. De magnifiques gerbes de prières furent aussi présentées par les Religieuses de St-François d'Assise et leurs élèves ainsi que par M. Jos. Turmel, Mme Albert Turmel, M Ad. Paquet, Mlles M. Lse Carrier, Michaud, M. N. J. Cliche.

Une superbe couronne de fleurs fut offerte par Mlle Yvonne Turmel Les Religieuses de N. Dame du Perpétuel Secours assistèrent aux funérailles ainsi que tous leurs élèves. En un mot toute la paroisse fut abondante représentée aux funérailles de Mme Vve Pierre Turmel.

7lle laisse cinq enfants quarante cinq petits-enfants, cent deux arrière petits enfants et neuf représentants de la cinquième génération.

L'"Eclaireur", réitère à la famille ses plus sincères condoléances.

L'Eclaireur
Il y a vingt ans

Feu M. Dominique Poulin

La mort vient de frapper bien cruellement la famille de M. Magloire Poulin, échevin de Beauceville, en enlevant à son affection l'un de ses membres, en pleine jeunesse, Dominique Poulin, âgé de 24 ans.

Un danger

Samedi soir, en se rendant à St-Georges, M. Lambert à l'emploi de la Québec et St-Maurice, traversait la voie du Québec Central à Beauceville rue de la station. Le petit cap qui s'élève à cet endroit, l'empêcha de voir et d'entendre l'arrivée du convoi de fret qui entrait en gare. Sa voiture descendait grand train, quelques personnes le voyant venir lui crièrent gare, et M. Lambert, eut à peine le temps de tourner à angle droit que la locomotive brûla le nez de son cheval.

Accident

Ces jours derniers, des automobilistes de St-Côme ont failli causer la mort de M. France à Lambert Morin, de St-François. M. Morin guidait sa voiture lorsque la bête, effrayé par le bruit de l'auto pris le mord aux dents et M. Morin, renversé sur le sol, fut traîné sur une distance assez longue. Il a de fortes contusions par tout le corps et est sous les soins du Dr Desrochers.

A quelques milles plus haut, la même auto a frappé une voiture, brisant une roue. Mais, les occupants ont été quittes pour la peur.

Mariage

Mardi matin M. DeBlois agent de la maison B. C. Howard et Cie conduisait à l'autel Mlle Alice Bergeron de Beauceville. Après le déjeuner pris chez M. Gendreau, l'heureux couple est parti en voyage de noces.

Notes locales

Mlle Pacaud, de St-Joseph est en promenade chez Mlle Angers.

—M. l'abbé Léon Vien, notre ancien vicaire est l'hôte de messieurs de la cure.

—MM. Henri Renault et Frédéric Turgeon de Beauceville sont des cendus en automobile à Québec lundi.

—Mlle Marie Louise Grégoire, est de retour d'une promenade à Montréal.

BEAUTÉ DE LA FEMME

Marque de Commerce

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine en 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale

CASIER POSTAL, 50 STATION "N". MONTREAL, P. Q.

SUPPRIME BRUIT ET FATIGUE

L C SMITH

MONTAGE SUR BILLES

Vente, achat, échange, location, réparation

QUEBEC TYPEWRITER EXCHANGE, ENR.

J. E. VEZINA, Prop.

44, Côte de la Montagne,

Tél.: 2-3551, - - QUEBEC

LE RÉGAL DES

FUMEURS

CIGARES BROKER
CHECK (5 cts)
CIGARETTES Master Mason
CIGARETTES SPUD

CRÊME

LA LAITERIE FRONTENAC Ltée

Envoie le paiement à chaque bidon, le lendemain de la réception.

QUEBEC
142, RUE DE L'EGLISE

J. L. VACHON & FILS

Manufacturier de portes et chassis, armoires de cuisine, armoires de salle à dîner, poutres, pharmacies, colonnes, garde-soleil, de tout ouvrage EN BOIS.

Ouvrage de première qualité, et satisfaction assurée.

Nous achetons le bois de pin de 1 pouce, 1½ pouce, 2 pouces, 2½ pouces, 3 pouces, au plus haut prix du marché.

ST-JOSEPH, Beauce, - Qué.

Québec Août 25, 1932.

M. CHARLES FORTIN,
Robertsonville,
Co. Mégantic.

Cher Monsieur: —

Vous serez surpris de ce que je vais vous dire, mais ce n'est que la vérité

Je suis âgée de 80 ans et j'ai élevée une famille de douze enfants.

Je n'avais jamais été à l'hôpital avant l'an passé, alors après la consultation de 4 médecins, qui me conseillèrent de rentrer à l'Hôpital Laval sans tarder.

Je n'y ai pas demeurée bien longtemps car je ne m'y plaisais pas, vu mon âge.

Et avant de quitter l'hôpital, tous croyaient que j'étais pour mourir sous peu.

C'est alors qu'un Monsieur Caron de l'hôpital qui m'avait dit tant de bien de votre "COMPOSE SAPIN FORTIN" que je l'essayai. J'en pris neuf bouteilles et aujourd'hui je suis comme une personne de 40 ans en pleine santé.

Et tant que je vivrai, je garderai toujours en main, une couple de bouteilles de ce merveilleux "COMPOSE SAPIN FORTIN".

Bien à vous,
Mde Théophile Guay,
190 Rue St-François,
QUEBEC, P. Q.

Tél.: Marquette 2255

Hôtel Pennsylvanie

A L'EPREUVE DU FEU

1254 St-Denis, près Ste-Catherine

H. DUBOIS, Gérant. MONTREAL, Can.

AU CAPITOL

Le théâtre Capitol présentera trois programmes doubles la semaine prochaine: le premier, qui ne durera que deux jours à cause de la fête mardi sera composé de l'opérette bien connue: "PAS SUR LA BOUCHE" et du film "HERITAGE OF THE DESERT", soit un film français et un film américain.

Mardi, mercredi et jeudi, soit les 1er, 2 et 3 novembre nous y verrons Laurel et Hardy dans "Pack up yeur Troubles et Joan Blondell dans "Big City Blues."

Quelle plume pourra jamais renconter l'odyssée de Laurel et Hardy et fixer en des traits définitifs ces deux figures d'un burlesque si spécial, et cependant toujours nouveau. Tout le monde sait que les intentions généreuses ne manquent pas à ces deux héros, même que tous leurs malheurs leur viennent de ces bons mouvements. Il reste à croire que la nature les a prémunis contre la sagesse, puisque les expériences cruelles faites jusqu'ici n'ont servi de rien et que leur enthousiasme n'a pas perdu de son élan. Dans "Pack Up Your Troubles" les deux comiques sont investis du caractère militaire; c'est à-dire qu'ils ont été enregimentés de force, et, héros sans le savoir, ils ont été utiles à leur compagnie sans le vouloir.

Mais l'action porte sur le retour de ces braves à trois poils; retour effectué dans des conditions particulièrement difficiles puisqu'ils sont chargés de retrouver les grands parents de la fillette d'un de leurs camarades du front disparu dans la tourmente. La jeune orpheline est un cher mais bien lourd fardeau; ce qui arrive à ces pères improvisés et intérimaires ne se raconte pas. Il faut le voir tant le romanesque de leurs situations est fait d'évènements tout spéciaux, compris, et souvent provoqués par des cerveaux également spéciaux La bonne étoile qui veille sur les héros comme sur les comiques a soin de tout arranger, mais à peine l'assurance acquise d'une vie enfin dénuée de toute tragédie, Laurel et Hardy font encore face à un adversaire de marmiton qui a bien des rancoeurs à soulager et l'action recommence.

Vendredi et samedi on y verra Sally Eilers dans Hat Check Girl et Alexander Kirkland, Violet Hemming dans Almost Married.

FÊTE CHEZ LES CHEVALIERS DE C. À ST-GEORGES

Dimanche, le 23 octobre, était un jour de réjouissance pour les Chevaliers de Colomb du Conseil de Beauce.

Dans l'après-midi eut lieu l'installation des nouveaux officiers et le soir à 8 hrs, un garnd souper aux huîtres réunissait en la Salle du Conseil de Beauce un grand nombre de Chevaliers accompagnés de leurs épouses.

Environ quatre vingt Chevaliers s'étaient réunis en la Salle du Conseil à 2 hrs de l'après-midi pour l'installation des officiers. Les ordres furent conférés par M. Ludger Faguy de Québec, Député de District.

La cérémonie terminée, M. Faguy prit la parole pour donner de sages conseils aux nouveaux officiers et aux Chevaliers en général. Il insista sur le respect dû aux autorités civiles et religieuses et parla d'une campagne contre le communisme, ce fauteur de troubles et d'anarchie.

Il profita de l'occasion pour remercier les Chevaliers du Conseil de Beauce de l'accueil chaleureux qu'il lui faisait et se déclara enchanté de la vie et de l'harmonie qui régnent dans le Conseil.

Le Grand Chevalier de Beauce prit la parole pour remercier M. Faguy d'avoir bien voulu se rendre pour installer les officiers rappelant que M. Faguy ne négligeait rien pour assurer le bon fonctionnement de tous les Conseils soumis à son autorité.

L'abbé Paul Nadeau, aumônier du Conseir de Beauce, M. Josaphat Poulin, chancelier, le Dr A. D. Beaudin ex Grand Chevalier et M. Amédée Dionne cérémoniaire, ajoutèrent quelques mots.

Le Chancelier du Conseil, le Dr J. H. Desrochers de Beauceville annonça aussi à l'assemblée qu'il avait fourni personnellement une certaine somme à Sa Grandeur Monseigneur Villeneuve pour son voyage à Rome et ce au nom du Conseil de Beauce. Ce beau geste fut hautement apprécié par tous les Frères Chevaliers.

A huit heures du soir, cent soixante quinze personnes environ se réunissaient dans la Salle du Conseil pour le banquet aux huîtres. On y voyait des résidents de plusieurs paroisses de la Beauce, le Député de District assistait aussi.

Quand le souper fut fini, le Grand Chevalier, M. Gendron, prit la parole et il fut suivi par le Député de District, M. Faguy, qui furent tous deux écoutés religieusement.

M. Evangéliste Poulin, Intendant du Conseil, annonça alors le programme musical de la soirée et chargea M. Armand Joubert d'annoncer les artistes.

Le Dr Victor Cloutier ouvrit le programme par des chansons qui amusèrent grandement l'auditoire et ce dernier ne lui ménagea pas ses applaudissements.

Il fut suivi par Mesdames J. T. Voyer, Dr Cloutier, Mademoiselle Mariette Gendron, M. Alphonse Laflamme de Beauceville, Paul Doyon de St. Côme et J. Baillargeon.

Cependant, l'actif et dévoué frère Hébert avait ménagé une surprise en amenant à St-Georges, M. Beauchemin et son épouse, et M. Georges Bétournay, tous chanteurs renommés à Montréal.

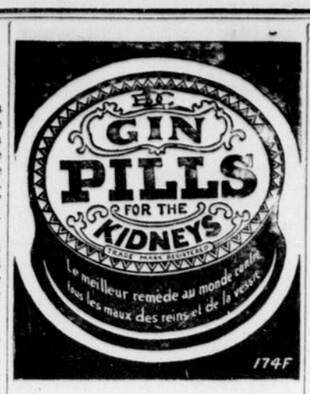
M. Beauchemin intéressa vivement son auditoire par plusieurs chansonnettes qu'il chanta avec un art consommé et fut maintes fois rappelé par les auditeurs.

M. Bétournay donna quelques pièces classiques de son vaste répertoire, soit en français, soit en italien et une slave d'applaudissements éclatait à chacune de ses pièces. Ces deux chanteurs étaient accompagnés par Madame Beauchemin.

Messieurs Robert Dick, organiste, et Fernand Michaud, N.P., avaient aussi accompagné les autres chanteurs.

La foule se dispersa à une heure assez avancée, enchantée de la veillée qu'elle avait passée et ne ménagea pas ses félicitations aux organisateurs.

Le comité d'amusements des Chevaliers se propose d'organiser un



grand euchre bridge dans le cours de novembre, et, pour accéder à la demande générale, le Comité retiendra les services de Messieurs Beauchemin et Bétournay.

Comme on peut le constater, le Conseil de Beauce est toujours vivant et ne demande qu'à continuer les oeuvres qu'il s'est proposées.

DISTRICT JUDICIAIRE DE BEAUCE

Devant l'hon Pierre d'Auteuil J. C. S. s'est plaidée la cause de Doyon vs Ph. Maheu cause en dommages. Le demandeur est un agent d'assurances et agent collecteur de St-Joseph et bien connu dans le dictrict de Beauce; il a été accusé d'avoir agi malhonnêtement en assurant le fils du défendeur et ce dernier a déclaré publiquement qu'il le ferait arrêter et mettre en prison de là est l'origine d'une action en dommages au montant de $999.99 contre le défendeur. La cause a été prise en délibéré.

Jugements rendus par l'hon. D'Auteuil J. C. S.

Dans la cause de DOYON vs LANGELIER, le défendeur a été condamné à remettre les billets dans les 15 jours et de payer au demandeur la somme de $123,50 avec intérêts et les dépens.

St-Hilaire vs la Corporation de St-Zacharie Inscription en droit main tenue en partie seulement chaque partie payant leurs frais.

EN MATIERE DE FAILLITE:

A fait cession de ses biens:

Alfred Vachon fils de Calixte cultivateur East Broughton, M. J. A. Doyon agent a été nommé gardien des biens.

Appolinaire JJACQUES cult. d'East Broughton M. Rosaire Beaudoin avocat de St Joseph a été nommé gardien des biens. La première assemblée des créanciers aura lieu le 29 octobre 1932.

Joseph GRENIER hôtellier East Broughton. M. Rosaire Beaudoin avocat de St Joseph a été nommé gardien des biens du failli. La première assemblée des créanciers aura lieu le 29 octobre 1932.

LES FUNÉRAILLES DE M. A. MAHEU À SAINT-JOSEPH

Un deuil cruel vient de s'abattre sur l'une des familles les plus avantageusement connues de St-Joseph de Beauce en enlevant subitement à l'affection des siens M. Albert Maheu âgé de 22 ans, décédé accidentellement rue Haldimand, Québec, lundi le 17 dernier.

Le regretté défunt laisse pour pleurer sa perte; son père et sa mère M. Mme Onesiphore Maheu, ses frères J. Roméo Maheu, de Québec auditeur de la Canadian International Paper, Daniel, agent d'assurances et Gérin de St Joseph, ses soeurs Mme Jean Auguste Morin née Yvonne, Mme Armand Nadeau commis marchand née Donauda. Jeannette, Agathe, Monette et Flore de St-Joseph de Beauce.

D'imposantes funérailles ont eu lieu dans l'église de St-Joseph le 20 octobre dernier à 10.00 heures a. m, au milieu d'un concours de parents et d'amis venus de toutes parts lui rendre un dernier témoignage d'estime et de sympathie. La paroisse entière remplissait l'enceinte de l'église qui avait en cette circonstance revêtu ses beaux ornements de deuil. Le drapeau de la Ligue du S. Coeur dont le défunt faisait partie flottant lugubrement à la tête du vaste cortège funèbre était porté par M. Lucien Cloutier, M. Horm. Tardif et C. E. Doyon.

Portait la croix: M. Ls Ph. Lessard, Portaient le cercueil: ses cousins: MM. Lucien Poulin et Chs A. Poulin ses petits cousins Ths. Jacques Lessard, A. Lessard, Antoine Cliche et Henri Lessard.

Le deuil était conduit par ses frères: J. Roméo, Dandel et Gérin ses soeurs Jeannette, Agathe Monette et Flore ses beaux frères J. A. Morin, de St-Evariste et A. Nadeau, de St-Joseph, ses oncles: E. Poulin et L. Poulin de Ste-Marie, L. Maheu de St-Joseph, ses cousins A. Poulin, J. Cloutier, L. Cloutier, Daniel Voyer, de Ste-Marie Ed. Poulin, Omer Latulippe, Ph. Poulin, H. Cloutier, E. Cliche, Bce-Jonction, Jos. Gagnon, St-Joseph etc.

TRIBUNE LIBRE

Sous la rubrique ci-dessus nous publions les lettres ou articles d'intérêt général que nous recevons sans prendre la responsabilité des opinions émises.

Waterville Oct 20 1932

Monsieur le Directeur,

J'ai pris connaissance des protestations du gérant de Babe Beattie, M. Paul Lafontaine de St-Pierre de Broughton, qu'il nous a fait savoir par le Canal de votre tribune libre au sujet du "match" de boxe du 20 oct. dernier à Beauceville.

Voulez-vous me permettre d'y répondre en ma qualité de gérant du boxeur américain Kid McCoy, adversaire de Babe Beattie en cette occasion.

Je me plais à reconnaitre la parfaite loyauté et la véritable esprit sportif des deux "gentlemen" auxquels nous avons eu affaire, et pour cette raison, je suis heureux de leur donner ici la réponse à leurs allégations.

Le jeune boxeur Kid McCoy déclare qu'il n'a jamais donné de "Rabbit punch", qui est défendu mais un "Kidney punch" ce qui est bien différent.

Kid McCoy n'a jamais volontairement transgressé une des règles de la boxe, et n'a jamais encore eu a s'excuser de l'avoir fait.

De plus il déclare qu'en son opinion personnelle et en cela je l'approuve d'après l'expérience des champions professionnels qu'au cours d'un combat durant la ronde, les boxeurs ne sont pas dans l'arène pour autre chose que de boxer et que tout geste si amical soit-il, par un des deux adversaires peut être considéré par son opposant comme une feinte.

La joute fut pour tous des plus intéressantes, car il s'agissait de mettre la force en opposition avec la vitesse, Kid McCoy. Connaissant le poids et la valeur de Babe Beattie 184 livres avait accepte le défi ne pesant que 150 livres.

Je n'ai rien eu a faire avec les juges qui ont été choisis parmi les honorables personnes présentes et je ne sache pas qu'ils aient apporté la moindre critique aux décisions rendues par l'arbitre. M. Henri Giguère officier de police à Waterville, qui depuis plus de 25 ans a été activement mêlé au sport et est un ex-champion de l'Etat du Maine.

Qu'il me suffise de dire que M. H. Giguère a rendu plus de décisions arbitrales de boxes au cours de sa carrière que ces Messieurs n'ont assisté ou participé à des luttes.

Pour terminer et pour prouver la bonne foi, la volonté et le courage du jeune Kid McCoy, nous acceptons le défi de le rencontrer à nouveau, n'importe quand, n'importe où dans une lutte finale, moyennant la garantie d'argent telle que demandée par notre proposition de contrat.

Espérant que cette nouvelle joute, prouvera la réelle valeur des deux boxeurs,

Je suis votre tout dévoué

David Mathieu,
24 Charles St
Waterville Me

Une soirée de Boxe qui fait sensation

Le Promoteur M. Jos. Loiseau de cette ville, offre au public le plus alléchant programme de Boxe, jamais présenté dans notre district.

* * *

L'attraction principale fut tout naturellement la bataille de Batling Johnson de Trois-Rivières contre Kid McCoy de Waterville Maine. En dépit du malaise général qui le minait depuis quelques jours déjà, Johnson confiant en lui-même ne reculait pas devant l'invincible McCoy prestige de vitesse et d'habilité. Surpris par une épidémie de coups, Batling ne tarda pas à s'incliner au plancher, accusant réception dans sa chûte d'un coup porté bas qui occasionna immédiatement des discussions arbitraires à ce sujet suivit d'un "caucus" attribuant la victoire à Lebrasseur, bien que la foule la réclamait en faveur de Johnson.

Semi-Finale

René Leclerc vs Pancho Villa

René bien qu'étant un de nos professionnels des plus promettants, ayant des aptitudes et une habileté reconnues aspirant même au titre de champion du Canada dans son poids, a commis un abus de confiance en lui-même, en boxant un peu trop ouvert, ce qui lui valut à la deuxième ronde, un knock-out de la part de Pancho qui mérite certainement nos félicitations.

Troisième Préliminaire

Gérard Patry vs K. O. Denis

Il s'en dit que la rencontre de ces pugilistes, offrait tout ce qu'on pouvait désirer de cette classe, de la science, de la force brutale, de l'élégance de la tenu enfin tout ce que l'on pouvait attendre de ces deux candidats aspirant au même titre, dans leur pays respectif.

Deuxième Préliminaire

Kid Lamouche vs Mack Morin

Kid Lamouche, a qui on ne peut renier ses qualités de boxeur scientifique et expérimenté, n'avant certes pas choisi son adversaire en acceptant de se mesurer avec le plus redoutable des boxeurs chez les poids lourds locaux: Mack Morin, la terreur de sa catégorie, reconnu par ses tactiques loyales et la violence de son coup de poing. A maintes reprises Kid dû s'incliner et bientôt se rendre à l'évidence, lorsque Mack par un dernier élan musculaire, le transporta du pugilat au pays des rêves.

Première Préliminaire

Pat Junior vs Jules Demers

D'égale force, ces deux athlètes méritent des félicitations par leur bonne tenu et le combat mouvementé qui su si bien intéresser le public.

Souhaitons que pareil programme se répète encore et que nos étoiles locales continueront leur marche triomphale.

JOURS DE PRIÈRES ET DE RÉPARATIONS LES 29 ET 30

La Semaine Religieuse publie un extrait du Mandemert des Archevêques et évêques des Provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa à l'occasion du malaise économique des temps présents en date du 3 juin 1932.

Les 29 et 30 octobre prochain veille et jour de la fête du Christ Roi seront des jours particulièrement consacrés à la prière et à la réparation.

Nous invitons les fidèles à s'imposer un jeune rigoureux le samedi 29 octobre. Que tous ceux qui le pourront sans grave inconvénient jeunent le matin au pain sec. Les enfants et les vieillards eux-mêmes devraient, suivant les forces se priver ce jour là de quelque nourriture ou tout au moins s'interdire les gâteaux et autres friandises. Tous feraient bien de s'y abstenir des voyages inutiles, du théâtre, du cinéma des auditions radiophoniques et de tout autre amusement.

Le lendemain fête du Christ Roi le Très Saint Sacrement sera exposé depuis la messe principale jusqu'au soir et les fidèles s'empresseront d'aller en foule présenter au Divin Maître leurs hommages d'adoration réparatrice. Au cours du salut de reparation on chantera le psaume "Miserere."

MAURICE POLLACK LTÉE 75-97 St-Joseph Tel. 4-4661

En Vente Cette Semaine

2 GROUPES DE

MANTEAUX d'Hiver

AVEC PROFUSION DE FOURRURES

2 PRIX POPULAIRES

PREMIER GROUPE

Elégants MANTEAUX de si belle qualité et garnis de si riches fourrures que vous aurez peine à croire que nous puissions les offrir à un prix aussi modique.

FOURRURES: Renard Jaune, Loup, Ringtail, Oppossum, dos de Rat Musqué, Caracul, Seal Français, Genette, Castor Hudson et Castor Français.

Nouveaux tissus importés de teintes. En vogue tel que: Brun, Vert, Bourgogne, Marine et Noir. Doublures en crêpe de soie ou satin épais. Grandeurs: 14 à 44. Pour cette vente. $29.50

DEUXIEME GROUPE

Une admirable reproduction des styles les plus en vogue dans les MANTEAUX annoncés à 2 et même 3 fois plus cher que le prix annoncé ici.

Les fourrures choisies avec dicernement pour appareiller les teintes des nouvelles étoffes vous donneront l'impression que ce sont des manteaux dont l'apparence et le prix représentent d'énormes disproportions. Choix de teintes en vogue: Bourgogne, Brun, Vert, Marine et Noir. Grandeurs: 14 à 44. — 3e Plancher. $14.95

QUELLE ROBE PORTEREZ-VOUS ?

Pour l'après-midi—La sortie—et le soir ?

UN GROUPE INTERESSANT

ROBES DE HAUT STYLE

Pour Dames et Jeunes Filles

$6.95

En plus d'un achat considérable chez un de nos couturiers les plus en vue de la métropole, nous avons ajouté de nombreuses lignes de notre assortiment régulier, valant beaucoup plus cher, que nous avons marquées à un prix uniforme pour cette vente.

ROBES d'après-midi, de sortie ou de soir, dans une infinie variété de styles avec toutes les charactéristiques des nouvelles créations, tel que manches fouffantes ou tailleur, les nouvelles encolures, les nouvelles garnitures de velours, dentelles, etc.

Crêpes rugueux, crêpe plat, crêpe canton, syringue ou satin. Couleurs: Vin, Brun, Vert, Bleu, Noir. Tailles 14 à 20 et 38 à 50. SPECIAL. $6.95

3e PLANCHER

ANNEXE À PRIX BAS DE POLLACK

97, St-Joseph

Des Aubaines spéciales vous sont présentées chaque semaine à notre nouvelle annexe au No. 97, St-Joseph.

Cette annexe communique intérieurement avec notre grand magasin, de sorte que vous pouvez en tout temps vous y rendre sans sortir et prendre votre part des magnifiques occasions que l'on vous offre.

CETTE SEMAINE

125 PALETOTS D'HIVER

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

VALEURS DE $15.00 A $20.00.

EN VENTE A. $7.50

Du premier jusqu'au dernier sans distinction, nous les vendrons à $7.50, gros ulsters à large collet, ulsterettes de ville et modèles "Guard" pour jeunes gens. Tweeds "Saxony" à envers quadrillés, Barrymores veloutés, tweeds quadrillés écossais et chevronnés. Bruns, gris, drabs, pâles, moyens et foncés. Grandeurs: 33 à 46 dans le lot. SPECIAL. $7.50

SPECIAL

Gants d'Hiver

POUR HOMMES

Chevreau souple en brun ou noir, doublés "agnelette" fermés au poignet avec boutons à pression, pointures: 7½ à 10. SPECIAL:

79c

CHEMISES en flanelle

POUR HOMMES

Pour l'ouvrage ou pour le sport, en flanelle épaisse, coupe généreuse, dessins fantaisie, couleurs variées, encolures: 14 à 17. SPECIAL:

$1.50

Le plus pour votre Argent!

Souliers de qualité

POUR DAMES

$2.95

Chevreau, Suède ou Veau Noir, Brun, Bleu, Rouge, Vin, Gris, Vert, Cuir verni Satin noir ou blanc, marine ou uni.

Enfin tout soulier que vous puissiez désirer appareillant votre toilette d'automne.—Formes en escarpins, courroies "Gores", sandales et combinaisons de cuir différents. Talons hauts, bas ou moyens. Largeurs: A, B, C. D. E, E. E. pointures: 2 à 8. LA PAIRE. $2.95

Spécial!

SOULIERS

POUR MESSIEURS

Vous ne sauriez désirer une meilleure valeur, quand même vous paieriez le double du prix annoncé.

Veau choisi noir, genre "Blucher", semelles en cuir doublés, talons en caoutchouc ou avec plaque en acier. Pointures: 5½ à 10. . . . . $2.79

REZ-DE-CHAUSSEE

BEAUCEVILLE

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraitre dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Mallez-nous une carte postale, téléphonez-nous ou venez vous-mêmes aux bureaux de l'"Eclaireur". Ces notes seront acceptées jusqu'au mardi soir pour insertion la même semaine.

Les temps d'automne nous amènent un peu de recrudescence dans les affaires et le commerce. Les acheteurs de produits agricoles parcourent actuellement nos campagnes pour mettre la main sur les produits et les acheter à meilleur compte possible. Nous engageons les cultivateurs à ne pas en faire cadeau.

—M. l'abbé Couture, inspecteur des écoles Ménagères de la province est venu visiter nos institutions d'enseignement, le couvent et l'Ecole Normale, cette semaine. Il parcourt actuellement les écoles ménagères de notre région.

—M. l'abbé G. Pelletier aumônier à l'Ecole Normale de Beauceville, vient de quitter cette maison pour aller occuper la même position à l'Ecole Ménagère de St-Pascal. Il est remplacé par M. l'abbé Thomas Clou tier de St-Joseph de Beauce. Nous souhaitons à ce dernier la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

M. l'abbé Pelletier a occupé également le poste de chapelain du collège du S. Coeur de Beauceville. Il ne laisse chez-nous que des regrets.

—M. Edouard Fortin, M. A. L., et directeur de notre journal, ainsi que M. Wilfrid Nadeau, gérant sont allés à Trois-Rivières pour assister à la convention des journaux hebdomadaires de langue française du Canada. Ils sont revenus dimanche soir, après avoir fait un heureux voyage. M. Fortin à cette convention, a été choisi comme premier vice-président de la nouvelle association.

—Samedi, suivant le désir exprimé par Son Excellence Mgr Villeneuve, ce sera jour de jeûne volontaire de la part de notre population afin de demander que la crise qui sévit encore au milieu de nous cesse complètement. Nous espérons que ce jeûne sera bien observé.

—Mercredi, le cheval appartenant à M. Charles Denis, huissier, a pris le mors au dents dans notre village. Il a brisé les timons de sa voiture et a traversé le pont dans une course effrenée Heureusement, on l'a facilement maitrisé avant qu'il ne put causer aucun accident.

—Mme Vve Chs. Bernard est de retour d'un voyage à Québec où elle a visité parents et amis.

—Mlle Gertrude Drouin, à Montréal, pour quelques jours en promenade.

—M. Mme A. Angers de Québec, à Beauceville cette semaine.

—Etaient en visite chez Mme Jos. Doyon mnuisier mercredi dernier, le 19, les Rvdes Soeurs St-Vital, Sup. du Couvent de Lévis, soeur de Mme Doyon, accompagné de Mère Marie Aurélie, nièce de Mme Doyon.

—M. et Mme Edouard Fortin, Mlles Marcelle, Alice et Suzanne, à Québec, mardi.

—Mardi matin, M. Chs. Poulin, voyageur sa fillette Fernande, ainsi que Mme Jos. Veilleux accompagnés de son fils Gérard se rendaient à St-Gervais assister au service anniversaire de M. Alyre Arsenault, frère de MM. les abbés Arsenault, de St-Ferdinand d'Halifax et de l'abbé Arsenault de St-Félix des Caps.

—Mlles Yvonne Gilbert, Fernande et M. Laure Giroux, ainsi que MM. Thuribe Dérôme et A. Demers, à Québec, dimanche.

—M. Wilfrid Nadeau, gérant de notre maison à Québec mercredi, par affaires.

—M. P. Angers, à Québec cette semaine.

—M. François Fortin, à Ste-Marie mardi.

—Mme Jos. Veilleux, est partie pour quelques jours pour Lévis et Québec, d'où elle se rendra à Stoneham,

LA FILLE DU SONNEUR DE CLOCHES ET LA NOCE À SIMONNE

Pour faire diversion aux combats de gladiateurs et aux rencontres de pugilistes, les Enfants de Marie de Beauceville et Beauceville-Est viennent de nous donner la comédie. Cela surprend un peu au premier abord mais le théâtre n'a plus la réputation qu'il avait au temps de Molière. Les bonnes âmes peuvent de nos jours monter sur les trétaux.

Après les émotions d'ordre inférieur que nous avaient fait gouter les artistes du poing, des artisans au verbe argentin nous ont intéressés en nous interprêtant une opérette en deux actes: "La Fille du Sonneur de Cloches." Comme pendant à cette opérette beaucoup de jeunes filles, aujourd'hui enfants de Marie, mais qui aspirent sans doute à être Dames de Ste-Anne nous ont aussi joué: "La Noce à Simonne." Ces deux petites pièces étaient plus que suffisantes pour passer agréablement une soirée. Pourquoi, faut-il dire, que le public n'était pas aussi nombreux pour goûter ce plaisir délicat d'une représentation théâtrale par les jeunes filles, qu'on l'avait vu lorsqu'il s'agissait de voir deux hommes se noircir un oeil ou se faire saigner le nez. Il y a là matière à réfléchir sur ce grand mot: la civilisation.

La fille du Sonneur de Cloches est la simple histoire d'une petite fille vertueuse dont la bonté est recompensée de royale façon puisqu'elle est choisie comme devant être la marraine de la nouvelle cloche que l'on doit installer dans le clocher du village. Mademoiselle Charlotte Lemieux se sentait bien chez elle dans ce rôle.

Naturellement il y a toujours autour des gens vertueux deux ou trois personnes peu recommandables qui font valoir leurs mérites au détriment de la charité chrétienne. C'est ainsi que nous avons vu la mère Tricotot, dans l'occurance Mademoiselle Laura Nadeau, ferrailler avec la baronne d'Aigrechoux, qui avait ce soir là les traites de Mademoiselle Marcelle Duval, pour décider qui des deux aurait la préséance à la petite fête du village. Mais une princesse russe bien réalisée par mademoiselle Etiennette Mathieu sut ce qu'il fallait prendre des choux prétentieux de Madame la Baronne et des décorations flamboyantes de la mère Tricotot.

Parmi ces étoiles de première grandeur de jeunes villageoises pleine d'ingénuosité, telles Mesdemoiselles Germaine Gosselin, Gemma Mathieu, Adrienne Grondin, Simonne Poulin et Alice Fortin nous dérobaient à la trop grande mélancolie que faisait naitre sur son passage Natalia Petrowskine, un grand nom et une grande Dame Russe, qui en plus d'être Dame de Compagnie était aussi Dame d'Enui. Mademoiselle Claire Fortier tenait ce rôle ingrat.

Tous ces acteurs à force de parler de la fameuse cloche et de l'avoir entendu sonner je suppose dialoguaient sur le ton un peu haut de gens qui s'interpellent à distance. Mais il est bien permis à de jeunes artistes qui veulent se faire entendre jusque dans les coins les plus reculés de confondre ton de voix et volume de voix. Malgré des imperfections dans l'exécution nous avons vu à plusieurs moments des bedons sauter agréablement ce qui était un signe flatteur.

Les jolis couplets qu'il nous a été donné d'entendre au cours de cette opérette nous ont appris que d'être enfant de Marie est un moyen excellent pour garder à la voix et à la vertu sa fraicheur.

L'auditoire après avoir entendu "La Fille du Sonneur de Cloche" était tout préparé pour "La Noce à Simonne." La Noce sérieuse comédie qui attend un jour ou l'autre la plupart des jeunes filles et qui devait ce soir là faire les tribulations de Simonne, mademoiselle Claire Fortier.

Des personnes jeunes comme Simonne et Juliette Louisa Gousse les deux filles de madame Charmillon envisagent généralement un pareil événement sous son meilleur jour. Il n'en est pas de même de madame Charmillon, Annette Fortin, personne d'expérience dont le cor au gros doigt du pied gauche, fruit malheureux d'une quarantaine d'années de mariage, la fait terriblement souffrir en ce jour de fête.

Quand pour comble de malheur la domestique Catherine Claire Grondin a caché par mégarde la robe dela mariée dans la cave au charbon cela commence d'être vraiment énervant. La surdité de Mlle Véronique Véronique Bolduc, dans les cas de ce genre ne sert qu'à porter l'exaspération à son comble. Tante Amelle Germaine Poulin, madame Malbois, Marguerite Bolduc, et Nanette Laura Nadeau ont beau tout faire leur possible pour améliorer la situation cela ne fait que gâter les choses. L'ingénuité de Raymonde, une charmante enfant, Jeanne Bergeron, n'y fait rien. Si encore les gens de la noce ou les Enfants de Marie avaient l'idée d'essayer une bonne Black Horse. Mais non. Il faut attendre que cette écervellé de Catherine retrouve ses esprits et avec ses esprits la robe à Simonne. Mais tout cela nous a valu une agréable demi-heure. C'est égal!! Il n'est pas mauvais pendant tout ce temps de voir évoluer Catherine maugréer madame Charmillon et entendre la mère Grivaud Marguerite Fortin, faire ses reflexions.

Le refrain des Petites Servantes, extrait des Cloches de Corneville, fut aussi un entr'acte très goûté. J'ai vu mon vis-à-vis hocher la tête et dire: Ah ces Enfants de Marie... Mais il n'y avait vraiment pas de quoi.

Mlle Itha Grenier dont le talent musical est connu a su également charmer le public par les pièces qu'elle a exécutées avec beaucoup d'assurance.

Nous avons aussi le plaisir de féliciter Mlle Donalda Duval qui a mené à bonne fin l'organisation de cette soirée dont elle avait pris l'initiative et qui s'est devouée sans relâche pour le succès des Enfants de Marie.

* * *

Les Demoiselles Enfants de Marie, les actrices et organisatrices de la soirée, remercient bien sincèrement leur chapelain M. l'abbé J. A. Poirier de son inlassable dévouement elles remercient aussi M. J. A. Grenier et Mlle Suzanne Fortin qui ont pris une part très active aux exercices de cette soirée. Un merci de part et d'autre à tous ceux qui ont contribué à cette bonne oeuvre et tout principalement aux personnes qui ont mis à disposition leur machine pour permettre à ces jeunes âmes devouées de se rendre à l'étranger interpréter les deux jolies pièces qu'elles avaient au programme. Donc un merci à tous.

CAPITOL THEATRE — MATINEE tous les Sièges 25c

QUEBEC
DEUX JOURS: DIMANCHE et LUNDI 30 et 31
Deux grands films:
"PAS SUR LA BOUCHE"
Opérette, avec Nicolas Rimsky, Mireille Perry, Madelaine Guitty et A. Tissot.
— Aussi —
"HERITAGE OF THE DESERT"
Avec Randolph Scott et Sally Blane.
3 JOURS: MARDI, MERCREDI, JEUDI 1, 2, 3 NOVEMBRE
— Deux grands films —
"LAUREL et HARDY" dans PACK UP YOUR TROUBLES
et JOAN BLONDELL dans "BIG CITY BLUES"
2 Jours: VENDREDI et SAMEDI, 4 et 5 Novembre:
Deux grands films:
"HAT CHECK GIRL"
avec Sally Eilers, Ben Lyon, Ginger Rogers, Arthur Pierson et Monroe Owsley et
"ALMOST MARRIED"
avec Alexander Kirkland, Violet Heming, Ralph Bellamy.
—o—
Matinées, y compris dimanche mais excepté jours de fête. 25c
Soirs et matinées jours de fête 30c-40c
Admission réduite et programme augmenté !

LIGUE DE HOCKEY DE BEAUCE

Assemblée de la Ligue de Hockey de Beauce, tenue au Chateau Bellevue, le 21 octobre 1932, sous la présidence de M. J. A. Gendron.

Etaient présents: Josaphat Poulin, gérant, St-Georges Bce C. de C. Dr J. H. Desrochers, Président, Beauceville, gérant du Canadien, Valère Cloutier, gérant St-Joseph Beauce, (Bellevue), J. A. Rousseau, gérant Beauce-Jonction Q. C. R., M. A. Lebrun, gérant Club St-Evariste Station Beauce.

Il est proposé par Josaphat Poulin, St-Georges Bce, secondé par Dr J. H. Desrochers, que Fernand Poulin, Beauceville soit nommé secrétaire de l'assemblée.

1o. Opinions de chaque club au sujet de la formation de la Ligue:

Le Beauce-Jonction se formera un club s'il y a une Ligue. St Joseph Beauce, ne croit pas pouvoir figurer cet. hiver. Beauceville seconde le Beauce-Jonction et accepte de rentrer dans la Ligue. Il souhaite la formation rapide de tous les clubs intéressés afin de ne pas retarder l'organisation qui s'annonce comme devant être complète encore cet hiver, St-Georges Beauce est consentant et anxieux de faire partie du circuit de Beauce. Malgré l'absence de plusieurs de ses joueurs, il saura être prêt en temps avec les autres.

2o. St-Georges, Beauceville, Bce-Jonction sont favorables à admettre dans la Ligue les Clubs St-Evariste et Lac Mégantic en autant que les conditions posées devant l'assemblée soient complètes. La rentrée de ces deux nouveaux clubs fait plaisir à tous et laisse prévoir que les clubs devront s'organiser pour être de premier ordre.

3o. Il est proposé par Josaphat Poulin St-Georges, secondé par J. A. Rousseau, Beauce-Jonction que M. A. Lebrun St-Evariste soit autorisé de s'occuper des trains et base de garanties pour le transport des clubs de la Ligue pour toute la saison.

4o. Il est proposé par M. J. A. Rousseau secondé par M. A. Lebrun que des remerciements soient votés à ceux qui ont généreusement répondu à l'invitation du président de la Ligue, de Beauce, M. J. A. Gendron et que la prochaine assemblée ait lieu à St-Georges Beauce, à une date fixée par le Président.

Fernand Poulin,
Sec. de l'Assemblée.

QUI DONNE AUX PAUVRES PRÊTE À DIEU

L'aumône n'appauvrit pas. La preuve c'est que dans l'espace de quelques jours, j'ai collecté ici dans la ville, la somme de $33.00 pour nos pauvres de la paroisse. Oui, les gens de St-François et de Beauceville sont généreux et bien charitables, car partout en est bien accueilli et l'on donne généreusement. Alors, au nom de ces pauvres et en mon nom je remercie bien sincèrement tous ces généreux donateurs et je continuerai à l'avenir à recevoir les aumônes.

J'ai en main un joli couvre-pied offert par une dame de la ville que je mettrai en râfle au profit des pauvres. Toutes les dames qui auront quelques morceaux de linge qui ne leur sont pas utile, voudront bien me les confier, et d'ici au 15 novembre nous organiserons une assemblée de couture au profit de nos petits enfants pauvres de la paroisse, chacune fera sa part et chacune aura son mérite.

Encore une fois, au nom de ces pauvres, merci.

Madame Jos. Veilleux Peintre,
Beauceville-Est.

NAISSANCE

M. et Mme Gustave Latulippe, née M. Jeanne Grégoire, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier bébé, un garçon né le 17 octobre baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph Edouard Martin. Parrain.

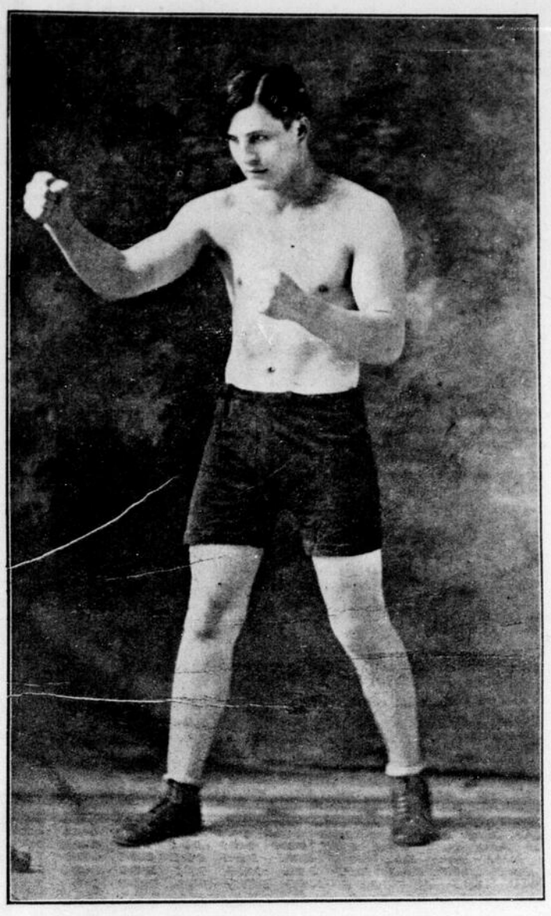
VITE
quand vous avez besoin de
SECOURS!

Les brûlures et échaudures doivent être traitées sans délai. Les médecins conseillent de recouvrir de Gelée de Pétrole "Vaseline" les parties affectées. Soulage, empêche l'infection et aide à cicatriser. S'il se forme une ampoule, piquez-en le bord avec une aiguille stérilisée, faites-en sortir l'eau et pansez avec la Gelée "Vaseline". Absolument pure.

Refusez les contrefaçons. Exigez le produit authentique. Voyez la marque déposée "Vaseline" sur chaque tube ou pot que vous achetez. En vente dans toutes les pharmacies.

Vaseline
MARQUE DEPOSEE
GELEE DE PETROLE
Fabriquée dans Québec par la CHESEBROUGH Mfg. Co., Cons'd, ave. Chabot, Montréal

Le Nouveau Champion de la Beauce



MACK MORIN, de Beauceville qui vient de doter sa place natale d'un nouveau championnat, en obtenant la décision des juges, d'un combat limité à 6 rondes contre l'ex-champion Turmel de Ste-Marie, à East Broughton, mercredi soir dernier; ce dernier alla au tapis pour le compte de neuf secondes.—BABE BEATTIE lança un défi à MACK pour un combat de 8 rondes; MACK releva le défi sans plus tarder.

M. Edouard Latulippe, grand'papa du bébé, marraine: Mme Alphonse Latulippe arrière grand'maman du bébé. Mme Alph. Latulippe voit sa quatrième génération. Porteuse: Mlle Suzanne Latulippe.

Nos félicitations.

Nous l'avons appris

Ceux qui ont été témoins de la rencontre d'hier soir à East Broughton, rencontre sensationnelle, celle-ci autant que celle que nous avons eu l'avantage d'avoir à Beauceville, samedi dernier, ont appris pour de bon que Mack Morin, l'homme de Beauceville est un boxeur qui promet pour l'avenir.

Nous avons vu que Mack, malgré qu'il soit "naturellement gauche", comme le prétendait la semaine dernière un certain hebdomadaire, a su avec sa gauche, (non pas avec sa gaucherie) infliger une dure raclée à P. E. TURMEL de Ste-Marie, dont il se rappellera sûrement très longtemps.

Mack est arrivé dans l'arène avec le sourire que nous lui connaissons et semblant confiant à l'avance de remporter la victoire sur son adversaire; ce dernier au contraire ne semblait pas bien priser l'attitude de Morin et laissait prévoir, par sa non certitude, à ses nombreux amis qui étaient venus pour l'encourager, que le dénouement ne leur serait pas favorable. Qu'il me soit permis de souligner ici que Turmel, malgré son "habileté" n'a été qu'une ombre devant l'endurance opiniâtre de Mack Morin.

Les juges ont été unanimes à accorder l'avantage à Morin dans les cinq dernières rondes, tandis que le nombre de points était égal pour la première.

Nous félicitons donc notre ami Mack pour le beau résultat qu'il a remporté dans cette rencontre et nous le remercions pour la belle tenue qu'il a montrée devant le grand nombre d'amateurs de Beauceville qui étaient témoins oculaires de cette inoubliable bataille.

Souhaitons que Morin continue à marcher de l'avant, et nous sommes sûrs qu'avec la popularité qu'il a acquise par ses deux derniers combats, il arrivera à un sommet plus haut, ce qui sera un honneur pour Beauceville et pour la Beauce d'avoir, (peut-on le supposer) parmi nos rangs un champion de la province ou encore mieux du Canada.

Nous félicitons également les organisateurs de cette soirée qui eut un beau succès. Les autres rencontres sans être aussi intéressantes à notre point de vue n'ont pas manqué de satisfaire aux amateurs qui étaient présents. Nous supposons que Mack Morin a déjà accepté le défi que lui a lancé hier Babe Beattie, et qu'il saura figurer devant ce dernier aussi bien qu'il l'a fait hier soir.

AMATEUR.

Tous les saints furent des hommes saisis de la vérité, saisis de certaines pensées choiies pour eux par le St-Esprit.

EAST BROUGHTON

PROFONDES SYMPATHIES

East Broughton 26 oct. 1932

Profondément émus par la nouvelle de la mort si soudaine et si prématurée de M. l'abbé J. B. Arthur Poulin, curé de Ste-Famille I. O. et ancien curé de notre paroisse.

Les Membres du Conseil de la Municipalité de East-Broughton, paroisse de Sacré-Coeur de Jésus, Bce réunis en séance spéciale, sous la présidence de M. le maire le Dr J. Ernest Cliche ont adopté la résolution suivante:

"Que ce conseil a appris avec une profonde douleur le décès de M. l'abbé J. B. Arthur Poulin.

"Que ce conseil apprécie hautement les services rendus par cet excellent curé, au cours de son séjour parmi nous et garde un souvenir tou jours vivace du dévouement avec lequel il sut remplir les fonctions de son saint ministère.

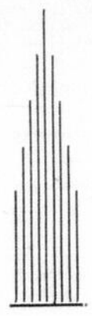
"Que ce conseil dépose au pied de la tombe du vénéré disparu, ses hommages les plus respectueux et prie la famille d'agréer l'expression de sa profonde sympathie, dans le deuil cruel qui vient de la frapper.

"Que copies de la présente résolution soient transmises à la famille du regretté défunt, ainsi qu'aux journaux pour publication.

"Que ce conseil s'ajourne maintenant en signe de deuil."

Municipalité d'East Broughton
J. E. Perron Sec-Tres.

RADIOS
De Forest Crosley



Vendus à termes faciles, à la semaine ou au mois.

Je vous allouerai un bon montant pour votre vieil appareil en échange contre un neuf.

Remplacez votre vieux phonographe par un bon radio DeFOREST CROSLEY

Dominique Bolduc
Horloger - Bijoutier
STE-MARIE, - - Cté Beauce

LA FOURNAISE "LACROIX"

Protégez-vous des froids rigoureux de l'hiver avec la fournaise "LACROIX". Cette fournaise à air chaud, sans tuyau, vous donnera plus de confort dans votre maison et gardera la santé de vos enfants et la vôtre, parce qu'elle fait circuler l'air **chaud sur le plancher**; et au moyen de régistre, elle tire l'air froid de la maison à la cave.

Par ce courant d'air, elle assèche la cave, y détruit les microbes, tout en conservant les légumes en parfaite condition.

DEMANDEZ NOS PRIX

LACROIX & CIE ENR'G.
Sainte-Marie, Cté Beauce, P. Q.

RESTAURANT où l'on mange de bonnes huîtres fraiches ou apprêtées.

Hôtel Victoria — 56 Rue St-Jean QUEBEC
Taux Réduits à Partir du 15 Septembre

CHAMBRES A PRIX REDUITS

Du 15 septembre au 15 juin 1933, nous offrons à nos clients et au public en général des chambres avec ou sans pension, au mois ou à la semaine à des prix très réduits. **POUR LES MOIS D'HIVER,** retirez-vous à l'Hôtel VICTORIA, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas et un bon service à des prix modérés. Des informations vous seront profitables.

Tél.: 2-3692, - BYRNE & BYRNE, Prop.

On vient d'organiser dans le service de l'Hôtel Victoria un Lunch Spécial à 50 SOUS.

TERRE A VENDRE

FITCH-BAY, 2½ milles de la station et à 6 milles de Stanstead, 150 arpents de bonne terre en culture, — 150 arpents en bois. — 15 bêtes à cornes. — 4 chevaux. — Bon roulant et bons bâtiments. S'adresser à:

N.-ANTONIO MATHIEU,
166, La Canardière (Québec).

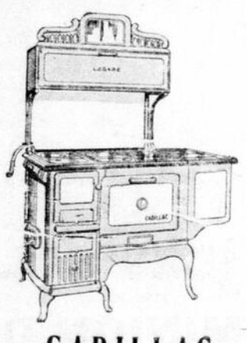
Commandez Votre Poele Pendant Cette Vente

Vous Economiserez

Tous les poêles Légaré sont garantis pour bien cuire et bien chauffer. Vous êtes donc assuré d'une satisfaction absolue.

Faites-vous expliquer par notre représentant le plus près de chez-vous comment vous pouvez avoir votre poêle gratuitement en le commandant du 22 octobre au 1er décembre 1932.

TERMES FACILES SUR DEMANDE



CADILLAC
Voyez ce beau poêle, vous ne trouverez pas plus joli. Il est offert dans un grand choix de couleurs, pour bois et charbon, intérieur du réchaud et du fourneau émaillé. Prix variant de
$113. à $136.

FOURNAISES À BOIS
Cette fournaise de grande capacité de chauffage réchauffe par la circulation de l'air.
Tel qu'illustré: No 32, fini régulier, bois de 28 pouces.
$33.45
No 30: Fini émaillé acajou, pour bois de 21 pouces. Prix Légaré:
$57.70

Poêles à Bois

Poêle chauffant avec du bois de 22 pouces.
$8.50

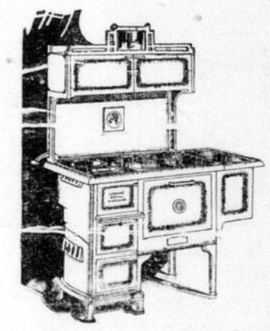
Modèle chauffant avec du bois de 25 pouces.
$10.00

Modèle chauffant avec du bois de 28 pouces.
$12.95

Modèle chauffant avec du bois de 36 pouces.
$13.75

Modèle chauffant avec du bois de 28 pouces.
$14.95

EN VENTE AUX 66 MAGASINS ET 1000 AGENCES DE LA



ROYAL - WINDSOR
Le Royal Windsor est remarquable par la beauté de ses lignes. Pentures invisibles, pas de tête de vis ni de boulons. Intérieur du réchaud et du fourneau émaillé. Prix variant de
$81. à $136.

LAVEUSE À BRAS
Telle qu'illustrée: Laveuse rapide fonctionnant sur coussinets à billes. Très tendre à tourner. Prix Légaré:
$15.95

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE
273, RUE SAINT-PAUL - QUEBEC

VOULEZ-VOUS....

ACHETER ou vendre des animaux, échanger une propriété, offrir des occasions, etc., etc.

Ayez recours aux...

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

Première insertion, $0.75
Insertions supplémentaires $0.50 chacune.
Prix spéciaux pour annonce à longs termes.

J. N. O.

S.S. "L'ILE D'ORLEANS"
Quai Marché Champlain
Départ de l'Ile Départ de Québec

SEMAINE

6.45 A.M.	7.30 A.M.
8.15 A.M.	9.15 A.M.
10.00 A.M.	11.30 A.M.
1.00 P.M.	2.15 P.M.
4.45 P.M.	5.30 P.M.

DIMANCHE

8.40 A.M.	9.30 A.M.
11.30 A.M.	1.00 P.M.
1.30 P.M.	2.15 P.M.
5.30 P.M.	6.15 P.M.
7.00 P.M.	7.45 P.M.
10.30 P.M.	

Sujet à changement sans avis.
LA TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS, Ltée
Tél.: 2-3782 59, Sous-le-Fort

VISITEZ MONTREAL POUR $5 EN FIN DE SEMAINE

Pour cinq dollars vous aurez une chambre confortable et vous pourrez prendre tous vos repas à l'hôtel Queen's, du samedi midi au dimanche après-midi.

Ecrivez au gérant pour obtenir le dépliant illustré et des détails complets.

L'HOTEL QUEEN'S
MONTREAL
DONAT RAYMOND, Président
ADÉLARD RAYMOND
Vice-président et directeur-gérant

Propriété à vendre

Bonne maison neuve et emplacement à vendre. A proximités de la gare de Beauceville. Conditions de paiements faciles pour un prompt acheteur. Pour renseignements, s'adresser à:

L'"ECLAIREUR", Ltée
BEAUCEVILLE, - P. Qué.

Réparation de Radio
GIRARD PICARD
Tel.: 3-1951
471 Rue St. Jean,
QUEBEC

TERRAIN À VENDRE

A vendre, terrain de M. Michael Brennan dans le 10ème rang de St-Odilon, avec bâtisses et dépendances. Une bonne partie en culture et la balance en bois: 700 à 800 cordes de bois de pulpe et plusieurs milles pieds de bois de chauffage.

Vendra à bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à:

G. BRETON, Synd.
St-Odilon.

AVIS

Par la présente est donné que je ne me tiens nullement responsable des dettes contractées par mes deux neveux: Léopold et Wilfrid Lachance.

Par ordre:

Charles Lachance,
STE-LUCIE de Beauregard,
Cté Montmagny, P. Q.

Obsèques de Mme Joseph Lagueux

En l'église de la paroisse de St-Joseph Co Beauce, avait lieu vendredi dernier les funérailles de Mme J. Lagueux, née Hedwidge Martin, épouse de M. Joseph Lagueux, géolier du Palais de Justice, St-Joseph ainsi que nous avions le regret de l'annoncer à nos lecteurs, il y a quelques jours, mourut à sa résidence, le 18 octobre dernier, à l'âge de 63 ans et 10 mois.

Outre son époux la défunte laisse pour pleurer sa perte trois fils: Arthur, Stanislas et Yves Lagueux, six filles Mme Antoine Plourde née Marie Lagueux, Winifride, Cécile, Gertrude, Gilberte et Edwina Lagueux, deux soeurs Mlle Suzanne Martin, Auburn Me, Mlle Julienne Martin Fall River; deux frères M. Basile Martin, Boston, M. J. Bte Martin Auburn Me ses beaux-frères et belles soeurs, Mme Alexis Martin Lewiston Me M. Pierre Lagueux, M. Mme Jos. Vachon, Ste-Justine, M. Georges Lessard, St Victor, MM. et Mmes Ern. Jacob, Jos. Jacob, Jos Vallerand, de Vallée Jonction, Léon Jacob St-Samuel, Linière Jacob, St-Sébastien, Linière Cloutier, Sherbrooke, Ph. Poirier, ses gendres: MM. Octave Lessard, Oliva Boucher, Asket, Antoine Plourde, Québec, ses petits enfants R Mère Ste-Octave, Mère Ste Eugénie des Soeurs Grises de St-Hyacinthe, R. Mère Ste-Claire de l'Eucharistie, Soeur de la Charité, Québec, Stanislas et Noel Boucher M. Ange et Cécile Boucher, Joseph Arthur Lagueux Mme P. H. Kirouac, Yvonne, Aurèle Laurent, Maurice, Léo et Lucienne Lagueux, Gérardine, Rosario, Yolande, Monique, Ghislaine et Patricia Plourde, Gérard, Pauline, Gisèle, Thèrèse, Jos. Auguste et Pierrette Lagueux.

Un cortège imposant des amis de la famille Lagueux et des connaissances de la regrettée disparue assista au service funèbre et accompagna la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

C'est M. l'abbé Fortin, vicaire de la paroisse qui présida la levée du corps et M. l'abbé Philibert Cloutier neveu de la défunte, et vicaire à St-Alphonse de Thetord qui chanta le service accompagné de M. l'abbé Thomas Cloutier enant de la paroisse et de M. l'abbé Fortin vicaire de la paroisse.

La chorale de la paroisse sous la direction de M. Irenée Lessard accompagnée de la chorale des élèves des Frères Maristes exécutèrent la messe funèbre. A l'orgue les solis suivants ont été chantés: Le Crucifix de Faure par M. Wilfrid Cliche et M. le notaire Pelchat de Ste-Marie. Miserere Mei par M. Jos Lessard O Christe par M. Wil. Poulin et à la fin, De Profundis par M. Wilfrid Cliche.

Le cortège quitta la maison mortuaire à 9 hres et 45, M. Auguste Perron portait la croix. MM. Odilon Légaré, Joseph Perron, Jos. Lagueux Linière Lessard, Ronaldo Fortin et Jos. Gagnon tous marchands de la paroisse, portaient la dépouille mortelle. Le deuil était conduit par M. Joseph Lagueux époux de la défunte ses enfants; MM. Arthur, Stanislas et Yves Lagueux, ses petits fils, MM Aurèle et Gérard Lagueux ses beaux frères MM. Pierre Lagueux, Jos Vachon, Ste-Justine, Georges Lessard, St-Victor, Ernest Jacob, Joseph Jacob, Jos Vallerand de Valley-Jonction, Ph. Poirier, Léon Jacob, St-Samuel, Linière Cloutier Sherbrooke son gendre M. Octave Lessard, ses neveux, MM. Cyrille Fortin, A. Cloutier, St-Frédéric, Aurèle Cloutier, St Frédéric, Herm. Vachon, Ste-Justine Florian Vachon, Alfred Roy, Wilf. Cliche, Daniel Jacob, Vallée Jonction Arth. Poirier Gaston Cloutier de Sherbrooke.

Immédiatement après les membres de la famille, venaient l'Hon. Juge Pierre d'Auteuil, J. C. S., Québec, MM. Vézina et Ferron P. C. S., M. G. Garant, Shérif Ste-Marie, M. V. Nadeau Dep. Shérif, Ls. Morin C. R. Léonce Cliche C. R., F. X. Dufour, J. C. Caouette, André Taschereau, N P. L. P. Turgeon N. P St-Victor, J A. Lambert, avocat, A. Lacourcière avocat, Dr O. Cliche, Henri Cliche, agent d'ass. A. Pelchat, N. P., Ste-Marie, Wilf. Jacques, Arpenteur. A. Perron, marchand, Dr R. Auger, J. L. Plante avocat, P. E. Baillargeon avocat, St-Georges, Cyrille Dulac, Ste-Marie, Ph. Légaré. march. A. Lessard, J. V. Lessard, Oscar Gagné marchand, Jos. Vallée, A. l'Heureux V. Roy, Omer Létourneau, Odilon Poulin, Beauceville, E. Vachon, Léonce Poulin, A. Poulin, A. Roy Théodore et Elphège Gagnon et M. Ouellette, St-Ephrem, J. L. Cliche, Vallée-Jonction, J. E. Cliche, J. O. Roy, Od. Cliche, J. S. Gastonguay, A. Bouffard Pierre Gosselin, Paul Doyon, A Tardif. Ephrem Lambert, Thomas Lagueux, Wilfrid Cliche, Gédéon Maheu, Achille Lessard, G. Cliche, J. M Carrette et Lionel Nadeau, Ste-Marie Nap. Lagueux, Tring-Jonction, Adolphe Dostie marchand, Paul Lizotte, G. Jolicoeur et Georges Jolicoeur, F. Mathieu, A. Bernard, de Beauceville, Georges Boily, Léonce Lessard, W. Poulin, A. Nadeau, Jos. Dulac, Scott, Ls. Morin, Québec, A. Jacques, A. Giguère, Am. Cloutier, St-Frédéric Ph. Tardif, Fernand Nadeau, E. Lessard, Jos. Lagueux, Florian Lessard Jos. Vachon, A. Lessard, Jos. Lagueux Nap. Jacques, Jos Gagné. Hilaire Gagné, A. Létourneau, Jos Poulin, Ths Champagne, Jos. Gagnon, Nazaire Groleau, J. A. Doyon, Hon. Poulin, Ls Gaulin, E. Vachon, Odilon Cliche, E. Poulin, L. Jacques, Léon Bissonnette, St-Malachie, L. Maheu, Am. Grondin, St-Ephrem, Emile Perreault. T. Gilbert, Ph. Maheu, Odilon Jacques, A. Gilbert, A. Poulin, Nap. Poulin, Fern. Gousse, Jos Mathieu de Beauceville, Rosaire Nadeau, Léo Cliche, Emile Doyon, L. Cloutier, Henri Perreault. Henri Lessard, J. C. Dufour, P. E. Poulin, Henri Drouin, G. Poulin, Ths Dostie, J. B. Cliche, Paul Lessard, A. Groleau, A. Cliche, Valère Laonté, Ths Drouin. Jos Vachon, J. Grondin. Ths Grondin, G. Poulin, L. Cliche, E. Gagné, A. Poulin, Am. Nadeau, Jos. Gilbert, Herm Green, A. Roy, Léonidas Maheu, Albert Gilbert, L. Gilbert, L. P. Lessard, W. Drouin, G. Poulin, L. Doyon, M. Vachon, Jean Lessard, R. Drouin, Jos. Cliche, W. Gilbert. Emile Turmel, J. Champagne, E. Cliche, J. B. Cliche à Théophile, A. Tardif, Gédéon Tardif, M. Alex. Lemieux Gérant Banque St-Ephrem, Omer Giguère, Jean Légaré Georges Garneau, A. Giguère, Jos. Farrell, St-Malachie, E. Poulin, E. Nadeau, Henri Légaré, Dom. Doyon Vital Poulin, G. Cloutier, Valère Lambert, R. Bourret, H. Vachon, Ged. Doyon, Georges Larochelle, L. P. Talbot, Alyre Vachon, St-Frédéric, Ph. Vachon, Ir. Vachon, Florian Pomerleau, R. Lessard, Jos. Vachon, Alcide Cloutier, Tring Jonction, Fce Gilbert, Jos Grondin, O. Bourret, A. Roy, Edmond Gagnon, R. Perreault, Réal Vachon, Am. Tardif, Valère Gilbert, Georges Plante, Daniel Maheu, A. Gagné, Léon Cloutier, Horace Talbot, Ls Routhier, St-Elzéar, E. Daigle A. Champagne, Valère Cloutier, A. Turgeon, A. Giguère, Ernest Lessard A. Sévigny, Nap. Fournier, Gérin Maheu. A. Lagueux, Jos. Lagueux, Ths. Gilbert, A. Nadeau, Albert Vachon, St-Frédéric, Lionel Plante, M. Fournier, Cyrille Gilbert, Lewis Boivin, Jos. Lessard, Jos. Drouin, Albert Gousse.

OFFRANDES DE MESSES: M. J. Lagueux, la famille A. Lagueux, la famille Stan. Lagueux, M. et Mme Yves Lagueux, Mlles Winifride, Cécile, Gertrude, Gilberte et Edwina Lagueux, Mme Alexis Martin, Lewiston Me, Mlle Suzanne Martin, Auburn Me., M. Mme P. H. Kirouac, Québec, l'abbé Ths Ph. Cloutier, vicaire à N. Dame de Lévis, Hon. Juge Camille Pouliot Québec, MM. Ernest Jacob, Vallée Jonction, Jos Lagueux marchand, les Marchands du Village, MM. Vézina et Ferron, P. C. S. M. G. Garant, Shérif, Ste-Marie, M. V Nadeau, Dép. Shérif, M. Oscar Malouin Québec, Mme Pierre Légaré et Mlle Légaré, M. Mme Placide Lessard, M. Mme Ls Morin, Québec, M. Jos Vallée, Mme Victor Lessard, M. Mme A. Nadeau, Dr O. Cliche, M. Henri Cliche, M. Mme Omer Létourneau, M. Mme P. Lizotte, M. Mme Léonce Poulin, M. A. Cloutier, St-Frédéric, MM. Léger Gauvin et Paul Ste Marie, J. Bte Cliche, M. Mme Léon Cloutier, Mlles Aurée Anna et Hélène Nadeau, Mlles Marguerite Bourret, Québec, Nice St-Laurent, Québec.

BOUQUETS SPIRITUELS: la famille A. Plourde, Québec M. Mme Ph Poirier, M. Mme Léon Jacob, St-Samuel, Mme Nap. Cloutier, Lewiston Me, M. Mme L. D. Jacob, Vallée Jct., M. Mme Daniel Jacob, Vallée Jonction, M. Mme Jos Roy, la famille T. Goulet, Mme et Mlles Chabot, Mme Jos. Dulac, Scott, M. Mme H. Vézina, Québec, M. Mme Hon. Lepire, Québec, Mme Odilon Giguère, Mlles Y. Chamberland, Riv. du Loup, J. Demers, Québec, Anna Ferland, H. S. S. Québec, Madeleine Bélanger, Marthe Lagueux, Tring Jonction, M. Paule Dulac, Scott, Simonne et Cécile Perron.

SYMPATHIES: l'abbé Fortin, vicaire de la paroisse, Rev Soeurs de la Charité, Couvent St Joseph Bce, Rev. Mère Ste-Claire de l'Eucharistie Québec, l'Hon. Juge et madame Stein Riv. du Loup, l'Hon. Juge et madame Gelly, Lévis, Mme Nap. Cloutier, Mme V. Roy, M. Mme V. Vachon, Ste Justine, M. Mme J. P. Poulin, Vallée Jonction, M. Mme J. L. Vachon, M. Mme J. E. Lemay, St-Georges, Mme Vender Hayden, St-Georges, MM. et Mmes Elias Vachon, J. A. Fontaine, J. A. Fontaine Odilon Poulin, Beauceville, Mme L. M. Dionne de Québec M. Mme Emile Poulin, Québec, M. Mme Alfred Roy, M. Mme J. L. Nadeau, Québec, M. Mme Damien Dallaire, Leeds, M. Mme Archelas Lessard, M. Mme Cyrille Fortin, M. et Mme Luma Drouin, Mme Lambert Nadeau, Mme Geo. Leclere, Mme T. Grondin, Mme Fort. Jacques, les familles Emile Rodrigue, Beauceville, Thomas Dostie, Adolphe Dostie, A. Bourret, M. Mme Oram Lachance, M. Mme Edmond Doyon, St-Frédéric, Dr H. Reny, Mme Oscar Gagné, Mme J. T. Doyon, Thetford, Mlles Jeannette Poirier, Laurette Marcoux, Tring Jonction, Jeanne et Cécile Duval, Beauceville, Marthe Lagueux, Tring Jonction. Marguerite Gosselin Alice et Adrienne Perron, Gabrielle Lagueux, Annette Poulin et Yvette Perreault Québec, Jeannette et Thérèse Veilleux, Marguerite Audet, Suzette Lessard, Madeleine Cliche, A. Drouin, Estelle Dostie, Cécile Nadeau. Corinne et Zéphérine Doyon, Lucette Morin, Beauceville, Mlles Gosselin, Cécile et Yvonne Dallaire, St Samuel, Mlles Lessard et Poirier Adrienne Doyon, Ste-Rose, Carmen Boily, Québec, Rachel Gosselin, Vallée Jonction, A. Lessard, St-Victor Juliette Jacob E. G. M. Montréal, M. Reine Lessard, H. S. S. Québec, Fédora et Jeanne d'Arc Talbot, Madeleine Vachon, St-Frédéric, Odila Carignan, St-Samuel, Jeannine et Angèle Dufour, Madeleine Bélanger, M M. Roméo Lacasse, Ste-Marie, Jos Lessard, Lévis, E. Gilbert. St-Victor Maurice Duval, Beauceville, Albertus Nadeau, C. E. Doyon, J. M. Couture, Rolland Couture, Lucien Poulin, Mlles Agathe et Cécile Lessard. Jeanne Houde, Yvonne Veilleux, Mme G. Couture, Mme J. B. Cliche, M. Anne Lessard, M. Mme Edmond Lagueux Mlle Z. Doran, M. Jules Jacques, de Sherbrooke.

TELEGRAMMES: L'Hon. Juge J. Camille Pouliot, Québec Mme MacLeod Mégantic, M. Mme Hon. Lepire, Québec M. Mme Théodore Bernard, de Lewiston Me., M. Yves Morency, Québec.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau de la paroisse.

La famille Lagueux remercie cordialement tous ceux qui ont bien voulu leur prouver des marques de sympathies.

De la Maison KING COLE

Pour le Bien du Pays — Pour Votre Avantage Personnel

Préparez-vous à Acheter

DES OBLIGATIONS DU DOMINION DU CANADA, 1932

Lundi, le 31 courant, les Canadiens auront l'occasion de faire un placement dans la nouvelle émission de $80,000,000 d'obligations du Dominion du Canada. En achetant ces obligations vous accomplissez deux choses:

1. Vous vous procurez le placement le plus avantageux possible pour tout Canadien, puisqu'il est garanti par les ressources et l'intégrité du Dominion.
2. Vous aiderez à renforcer davantage la situation financière du Canada et par cela même vous contribuerez au bien général des affaires.

EN DÉPIT des conditions difficiles qui ont prévalu depuis trois ans, les finances du Canada ont établi un record enviable. Citons, entre autres réalisations, le renouvellement—avant leur échéance et à un taux d'intérêt réduit—de $640,000,000 d'obligations du Dominion, échéant en 1931, 1932, 1933 et 1934.

Les obligations de la nouvelle émission du Dominion du Canada auront des coupons portant intérêt à 4%. Elles seront offertes à un escompte suffisant pour donner un revenu en harmonie avec les taux d'intérêt en cours. Durant ces derniers mois, l'Angleterre et d'autres pays ont conclu d'importantes opérations financières. Dans chaque cas, le succès a été très marqué, les acheteurs ayant promptement reconnu que les taux d'intérêt ont tendance à baisser.

Le succès de ce nouvel emprunt du Canada importe beaucoup. Il prouvera derechef la confiance des Canadiens dans leur pays et cette confiance aura sa répercussion sur tous les marchés monétaires du monde.

Pour le bien du pays, pour votre avantage personnel, préparez-vous à acheter des obligations 4% du Dominion du Canada 1932, quand elles seront émises lundi prochain.

Cette annonce préliminaire est publiée par LE MINISTÈRE DES FINANCES, afin de permettre aux souscripteurs canadiens de faire leurs arrangements pour participer à cette émission.

Endurance au travail?

Pour en avoir, prenez de temps à autre un traitement aux Pilules MORO, spécialement préparées pour les hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal. Elles vous donneront une force de résistance que vous ne sauriez posséder autrement... parce que les Pilules MORO purifient et enrichissent le sang et enrayent les malaises suivants:

Maux de reins	Malaise général
Rhumatisme	Fatigue
Troubles d'estomac	Epuisement

Rien de plus efficace...rien de plus économique: 50c la boîte, ou 3, $1.25.

"Je souffrais de maux de reins depuis au-delà de trois ans. J'attribuais ces douleurs au fait d'avoir travaillé au froid et à la chaleur et au dehors par toutes sortes de températures. Mon état m'inquiétait beaucoup quand j'ai eu l'heureuse idée de prendre quelques boîtes de Pilules Moro, qui ont eu raison de mes douleurs et m'ont rendu une santé parfaite. Je ne puis trop recommander les Pilules Moro aux hommes qui souffrent comme j'ai moi-même souffert". J. Godin, 72, rue Champlain, St-Jean, P. Q.

Pilules MORO pour les Hommes

Cartes Professionnelles

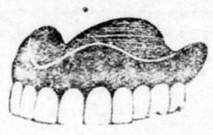
DENTISTES

Docteur HERVÉ RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE, - Qué.
A ST-JOSEPH: les lundi, mercredi, vendredi — A BEAUCEVILLE: les mardi, jeudi, samedi. — A ST-VICTOR: tous les mardis de 8 à 12 hrs. — A ST-PROSPER: chaque dimanche.

Tél.: RURAL Heures de Bureau: 8 à 8 p.m.
DENTISTE
Docteur L.-P. Gagnon,
D. D. S. L. L. D.
Saint-Georges, - Cté Beauce, P. Q.
Spécialités:
EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR
RAYONS X — DENTIERS — PONTS
JEUDI: Journée des enfants

Bureau déménagé à résidence privée | 20 ANS DE PRATIQUE ACTIVE | Ouvert à toute heure du jour et le soir
DENTISTE
Docteur JOS. VEILLEUX,
D.D.S., L.C.D.
St-Georges - Est Co. Beauce
OPERATIONS SANS DOULEUR
Examens des dents — Rayon X gratuitement.
BUREAU A BEAUCEVILLE-EST
TOUS LES MERCREDIS ET JEUDIS
CHEZ Dr ARMAND BOURASSA
PRIX REDUITS

Tél.: RURAL Heures de Bureau: 8 à 8 P.M.
DENTISTE
Docteur P. E. Thibodeau
D. D. S. L. L. D.
Saint-Georges, - Cté Beauce, P. Q.
Spécialités:
EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR
DENTIERS — PONTS
JEUDI: Journée des enfants — Des prix défiant toute compétition.


LE BUREAU DU Docteur
Alexandre Melady
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à:
STE-MARIE, - - Beauce

AVOCATS

Téléphone RURAL HEURES DE BUREAU
9 à 12 heures A. M. — 2 a 5 heures P. M.
7½ à 8½ le soir
AVOCAT
ROBERT VEZINA
Licencié en droit
Saint-Georges-Est - Cté Beauce
BUREAU SECOND ETAGE EDIFICE LACROIX
En face de la Banque Montréal

Téléphone LOCAL
PAUL-EUGENE BAILLARGEON,
B.A., L.L.L.
AVOCAT
HEURES DE BUREAU:
8 hrs a.m. à midi — 2 hrs. p.m. à 6 hrs.
7.30 hrs. à 8.30 hrs.
Edifice: EDOUARD LACROIX, (Second Etage)
ST-GEORGES-EST, - Cté Beauce

Téléphone RURAL HEURES DE BUREAU
8 à 12 heures A. M. — 2 à 6 heures P. M.
Christophe Taschereau
AVOCAT
Licencié en droit
Ste-Marie de Beauce, - P. Qué.

René Blanchet
ARCHITECTE
MEMBRE DE: A. A. P. Q. ET R. A. I. C.
LEVIS, - P. Q.
6, rue Blanchet, - - Tél.: 241

LES ORIGINES DE L'IMPRIMERIE EN FRANCE

Depuis peu de temps une plaque signale à la Sorbonne que c'est dans ce vieux collège que fut fondée la première imprimerie française; car s'il est vrai que dès 1450 des livres imprimés parurent dans les pays rhénans c'est au début de l'année 1470 que deux professeurs en Sorbonne, Guillaume Frichet et Jean de la Pierre installèrent un atelier typographique dans l'appartement que ce dernier en sa qualité de prieur, occupait dans les bâtiments de Sorbonne.

Les origines de l'imprimerie restent obscurs en dépit des travaux de Charles Mortet d'André Blum, de Claudin et Lacombe, pour ne citer que quelques savants français On peut assurer parfois avec certitude que ce n'est pas une illumination subite qui donna à Gutenbergg l'idée du caractère mobile; celui-ci et son collaborateur Echoiffer se contentèrent sans doute de perfectionner l'impression xylographique procédé connu depuis l'antiquité et qui est l'impression à l'aide d'une tablette de bois sur laquelle des lettres ou des images ont été gravées

Au milieu du XVe siècle en effet, les copistes n'arrivent plus à suffire aux demandes et les ateliers monastiques sont débordés; il fallait trouver un procédé plus expéditif et moins onéreux pour multiplier les exemplaires, écrit M. Frantz Calot dans son ouvrage sur l'"Art du Livre en France". C'est à résoudre ce problème que s'employèrent les artisans avisés dont les noms sont passés à la postérité. Force est d'avouer qu'ils n'y cherchaient que leur profit, et c'est seulement lorsque leurs efforts furent couronnés de succès que les lettrés en comprirent la portée.

On ignore la date exacte de l'imprimerie car les Gutenberg, les Schoiffer, les Fust gardèrent longtemps leur trouvaille secrète, s'attachant à imiter parfaitement les manuscrits; les caractères typographiques reproduisent alors si habilement le calligraphie des copistes que le profane s'y trompe d'autant que l'enlumineur orne les pages imprimées des mêmes lettres, des mêmes peintures qu'il destine aux manuscrits.

Les premiers ouvrages sortis des presses de Mayence sont les "Lettres d'indulgence", la "Bible Mazarine", et le "Psaume liturgique" qui est des plus belles oeuvres de l'imprimerie car comme le remarquait, M. Pol Neveux: "Le livre d'un bond s'élève à son apogée. Les premières impressions demeurent des chefs d'oeuvre d'une majesté inégalable."

Le 4 octobre 1458, Nicolas Jenson sur l'ordre de Charles VII part pour la Rhénanie afin de s'initier à l'invention mystérieuse. Il reste trois ans à Mayence, puis Charles VII étant mort, il préfère aller s'établir en Italie plutôt que de revenir en France où règne maintenant Louis XI.

C'est seulement en 1470 que les deux maitres en Sorbonne dont nous avons parlé firent venir des pays rhénans Michel Friburger Ulrich Gering et Martin Krantz qui, au mois d'août de cette même année publiaient leur premier ouvrage: "les Lettres de Gasparin de Pergame" qui est authentiquement le premier livre français.

Quand en 1473, ces imprimeurs quittèrent la Sorbonne pour aller s'établir à leur compte rue St Jacques à l'enseigne du "Soleil d'or", de nombreux ouvrages d'histoire, de philosophie, de poésie étaient déjà sortis de leurs presses. Bientôt ils se firent naturaliser Français et formèrent des élèves.

En 1480, une dizaine d'imprimeries fonctionnent à Paris. Les meilleurs artisans commencent à révéler leur mérite, c'est Jean du Pré, auteur de ces incomparables merveilles que sont le "Missel de Paris", le "Missel de Verdun", la "Légende dorée"; c'est Jean Bonhomme qui publie les "Chroniques de France", premier ouvrage paru en langue française; G. Marchand et sa "Danse macabre"; Pierre le Rouge et sa "Mer des Histoires"; Pierre Le Garon, Pierre Levet, Tréperel, Jean Maurand, Pigouchet, Simon Vostre.

Nous ne nommons là que les typographes parisiens mais ceux de Lyon ne le cèdent ni en nombre ni en talent à leurs confrères de Paris et c'est à Lyon que parut le 27 août 1478 le premier livre imprimé en France: "le Morouer de la Rédemption humaine, de Martin Husz. Puis des ateliers se fondèrent à Toulouse, à Angers, à Chablis, à Poitiers, à Caen à Rouen, Besançon. A la fin du XVe siècle, l'imprimerie était répandue partout en France et elle se préparait déjà au magnifique essor qu'allait lui donner au siècle suivant la Renaissance.

M. DAMASE POTVIN

Hier soir, lundi le 10 octobre au Boston City Club, M. Damase Potvin écrivain connu de Québec donnait une conférence des plus goûtées. Au moyen de projections lumineuses, le grand conférencier canadien fit voir à son auditoire les choses de la vieille cité de Champlain...

Le coeur ému, tous écoutaient dire ce qui s'est passé au pays des ancêtres. A la fin de l'entretien plusieurs orateurs distingués offrirent publiquement à M. Potvin l'expression de leur gratitude; cela au nom de tous...

Ce qui ressort davantage de l'attitude de M. Potvin c'est, en réalité son profond amour des traditions et souvenirs de Québec... Aussi cet écrivain n'écrit-il que pour défendre le vieux Québec et ne parle-t-il que pour le faire aimer...

Nous devons gré à ce Québecois de marque d'élever un tel rempart autour des belles choses canadiennes françaises... Espérons que les autorités ne laisseront jamais tomber en ruine ce que les siècles passés ont élevé à la gloire des hommes de paix et des hommes de guerre, des hommes de lettres et des hommes d'oeuvres, les fils de la terre canadienne et du paysan, artisan lui aussi de la nation...

Les grandes figures évoquées furent celles de Champlain et de Jacques-Cartier de Louis Hébert et de Couillard Desprès de Wolfe et Montcalm... de Mercier, de Garneau, de Georges Etienne Cartier, du Père Jogues, du père Marquette, de la Vérendrys etc.

De ces monuments évocateurs d'un passé glorieux, une leçon se détache faire comme eux.

Faire comme eux la part de Dieu et la part des intérêts humains...

O belle et glorieuse cité de Champlain garde toujours l'aspect des siècles passés!...

Afin de mieux défendre les richesses acculées dans tes murs, que jourd'hui t'apportent l'appui de leurs bras et l'amour de leur coeur... Qu'aucune pierre ne se détache de tes remparts glorieux, qu'aucune muraille de ton enceinte ne soit détruite, qu'aucun monument ne disparaisse: tout ceci constitue l'hymne de pierre de la nation...

Que M. Potvin reçoive par les mille voix de la presse l'expression de ses auditeurs d'hier.

Communiqué.

GENTIL TRAIT DE GÉNÉROSITÉ

La fermeture d'un grand hotel présente bien d'autres problèmes que ceux qui consistent à prendre l'inventaire d'un formidable matériel à en ranger toutes les pièces et à prendre les mesures nécessaires pour éviter les dégats possibles aux immeubles et au mobilier déclare M. E. W. Tribe inspecteur des hôtels du Canadien National qui est revenu à Montréal après avoir surveillé la clôture de Pictou Lodge, en Nouvelle Ecosse, Minaki Lodge en Ontario et Jasper Park Lodge dans les Rocheuses.

L'un de ces cas imprévisibles s'est offert à Minaki Lodge et les responsables sont "Denny" et Billy, un couple très uni d'écureuils. Tout l'été "Denny et "Billy" firent bombance aux frais du personnel des cuisines et des hôtes de passage. C'est à qui leur offrirait chaque jour le plus de noix et de friandises. Tout alla donc bien jusqu'à la fermeture de l'hôtel, mais quand vint le moment de fermer les portes, les volets et de mettre le cadenas l'on s'aperçut que gâté par une saison d'abondance le jeune couple imprudent avait fait fi de l'instinct primitif de sa race et n'avait mis de côté aucune provision, pas même une arachide. C'était la mort assurée au cours de l'hiver. Mais allait-on laisser périr ainsi le gentil petit couple? M. Tribe ne s'en sentit pas le courage et il adopta les deux imprudents. Ils sont aujourd'hui à Montréal, dans l'appartement de M. Tribe qui continue à les gâter avant de leur rendre leur liberté à Minaki, le printemps prochain.

M. Tribe admet avoir été confronté par des problèmes plus épineux que celui des deux écureuils par exemple le jour où, vérifiant la tuyauterie sous l'hôtel de Minaki il entra en contact subit avec un couple de porcs épics qui s'était réfugié là pour l'hiver. Et il reconnait de bonne grâce, malgré le souvenir cuisant qui lui est resté de cette aventure, que les porcs épics valent encore mieux que les ours et surtout les ourses flanquées de leurs rejetons qui hivernaient autrefois sous les chalets de Jasper Park Lodge avant qu'on entourat les chalets d'un treillis. D'après M. Tribe un ours qui se réveille de son long sommeil hivernal se sent d'humeur belliqueuse et un problème autrement compliqué que celui qui consiste à fermer un hôtel de cinq cents chambres.

Il y en a qui conçoivent, mais qui n'enfantent jamais qui n'ont que de stériles et infructueuses pensées

Bossuet.

LE NOUVEAU LORD-MAIRE DE LONDRES

Sir Percy Greenaway, au centre, photographié dans le cortège se rendant du Guildhall à l'église pour le service spécial qui a lieu après l'élection du lord maire de la ville de Londres. C'est une très vieille coutume que le lord-maire n'a pas voulu laisser tomber en désuétude.

Pour les Rhumes

"J'ai toujours recours aux TABLETTES BABY'S OWN pour casser les rhumes de mon bébé," écrit Mme Wilbert Colquhoun, de Sturgeon Falls, Ont. "Quand je constate qu'un rhume est sur le point de se déclarer, j'ai recours aux TABLETTES BABY'S OWN," écrit Mme Robert Greenhorn, de Philipsville, Ont.

Partout, les mamans sont unanimes à reconnaitre les excellents résultats produits par les TABLETTES BABY'S OWN dans le traitement des rhumes, troubles de dentition, fièvre simple, malaises d'estomac, coliques, constipation et troubles digestifs chez les enfants. 25 sous le paquet chez votre pharmacien. *Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931.* F246

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

LE CHEMIN DE FER, MÉTHODE PLUS SÛRE DE VOYAGER

Le voyage par chemin de fer continue d'être la méthode la plus sure de se rendre d'un point à l'autre au Canada. Ce fait est appuyé par les statistiques compilés par les diverses autorités de transport.

Les chemins de fer canadiens qui ont transporté l'an dernier près de trois fois autant de monde qu'il s'en trouve dans tout le Dominion ont établi en même temps un record de sécurité remarquable. Sur les 26,550,556 personnes transportées par les chemins de fer canadiens seulement trois furent tuées. Ce résultat est attribué surtout au matériel employé et à la vigilance des employés de chemins de fer canadiens.

D'après des statisticiens du Canadien National les chances sont 8,850,185 contre une de n'être pas tué alors qu'on voyage dans un train canadien et 71,953 contre une de n'être pas blessé. L'on compare à ces chiffres les 1369 accidents d'automobile mortels et les 25,190 accidents d'automobiles au Canada en 1931.

Le petit nombre d'accidents sur le réseau canadien n'est pas un effet du hasard, mais le résultat de la campagne intense et systématique entreprise par les associatins de sécurité des chemins de fer et la volonté des hauts fonctionnaires de protéger la vie des voyageurs dans les trains ainsi que celle des employés au service des chemins de fer.

Etourdi après les Repas

"J'ai été malade pendant un an environ" écrit M A. Wanczyk de Plainfield N. J. "Après chaque repas j'avais des étourdissements; je ne goûtais plus rien et j'avais aussi toujours souffert de constipation. J'étais devenu si faible qu'il m'était à peine possible de travailler. Différentes médecines ne m'avaient été d'aucune utilité. Après avoir employé quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre j'ai recouvré la santé." Cette remarquable préparation de plantes n'est pas un commun article de commerce, elle est seulement fournie par des agents locaux désignés par le Dr Peter Farhney et Sons Co Chicago Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

LES ACCIDENTS DU FOYER

Hier, lors d'une assemblée du Bureau d'Administration de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, tenue à l'Hôtel Mont-Royal M. G. A. Savoy Président de cette Association faisait remarquer aux membres présents que la plus grande partie des blessures et mortalités dûes aux accidents du foyer sont évitables.

Il a été prouvé que les accidents du foyer sont inférieurs en nombre seulement aux accidents de la rue, que presque un tiers de toutes les morts, accidentelles ont lieu à la maison et que les risques qui nous entourent au foyer sont beaucoup plus sérieux que nous le croyons.

La venue des temps froids, dit M. Savoy impose aux parents une plus grave responsabilité parce que les enfants sont plus enclins à s'amuser dans la maison. Les mères devront donc voir à éliminer toute source de danger.

L'imprudence, un mésusage du gaz et de l'électricité sont souvent causes d'accidents plus graves que ceux qui arrivent à l'usine. Les réparations incomplètes ou faites à la diable sur les conduites de gaz ou fils électriques occasionnent les accidents effroyables dont nous parlent presque quotidiennement les journaux. Avant de se retirer, le soir, il est fort important de voir a ce que toutes les clefs du gaz hermétiquement fermées. Il faut aussi assurer une ventilation adéquate.

Les gaz de charbon s'échappent de fournaises souvent mal entretenues ou de tuyaux et de cheminées en mauvaise condition. Une asphyxiation possible peut être évitée par un nettoyage régulier de la fournaise et en s'assurant que toutes les conduites sont reliés à un tuyau d'échappement convenable.

Certains types de brûleurs, souvent installés dans des chambres exigues et mal ventilées, sont un danger très sérieux de suffocation, parce qu'ils mangent l'oxygène.

En terminant M. Savoy dit que toutes les ménagères devraient être en état de répondre aux questions suivantes:

Les allumettes sont elles dans une boite de métal hors de la portée des petits?

Y a-t-il un grillage devant le feu de cheminée?

Avons-nous un réceptacle de métal pour les cendres chaudes?

Les remèdes sont-ils sous clef dans une armoire afin que les enfants ne puissent les atteindre?

Prenons-nous toutes les précautions voulues pour prévenir les accidents à nous-mêmes et à nos enfants?

Si leur réponse à ces questions est affirmative, elles pourront être satisfaites car elles auront fait leur devoir. On ne peut jamais être trop prudent

UNE **MAMAN** PARLE

Madame Albert Bolton, Toronto, remercie le Lait Eagle pour tout le bien qu'il a fait à sa petite Jeanne Marguerite. "Je l'allaitai durant les premiers trois mois; mais cela ne semblait pas la rassasier. Alors, après avoir tout essayé, je lus une annonce dans un journal, au sujet du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien immédiatement. Depuis elle ne m'a causé aucun trouble. Elle a 14 dents, qui ont percé sans difficulté. Sa chair est ferme; elle a de belles jambes droites et une forte ossature. Et ce qu'elle est gaie! Elle a remporté un troisième prix, dans la classe D, comprenant 102 concurrents, lors d'un concours de bébés, organisé par l'Exposition Canadienne Nationale, en Septembre dernier."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, ou s'il ne grossit pas comme il le devrait, suivez le conseil de centaines de milliers de mères averties et essayez le Lait Eagle. Envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous expédierons avec plaisir un livret, gratis, du bien-être des nourrissons, rempli de conseils et de suggestions pratiques qui vous enchanteront.

Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS!

The Borden Co., **Limited,** C.W.F. 4
115 George Street,
Toronto, Ontario.
Messieurs,—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Etre de Bébé.
Nom .....
Adresse .....

L'ABUS DU CRÉDIT CAUSE DE LA CRISE

"Je ne veux pas poser à l'économiste mais je puis exprimer ce que pense l'homme de la rue. Cet homme le citoyen moyen, en songeant aux privations que lui impose la crise se dit qu'on a évidemment abusé du crédit qu'il a été distribué à la légère avec trop de prodigalité. Au cours des années qui ont suivi la guerre et qui ont précédé les heures sombres que nous venons de traverser, l'humanité ne s'est privée de rien, sans songer à l'avenir Et comme résultat des millions d'hommes souffrent aujourd'hui pantelants, aigris interrogeant l'avenir avec angoisse." Telles sont les réflexions que faisait l'honorable Athanase David en présence des membres de la Young Men's Association, de St-Lambert. Ces propos le secrétaire de la province les a tenus il y a déjà trois ans mais comme il le faisait observer ils sont toujours d'actualité

L'honorable M. David fit d'abord un frappant résumé de la situation présente; au Brésil on jette le café plutôt que de le vendre à un bas prix, et cependant un peu partout des milliers d'hommes n'ont rien à boire.

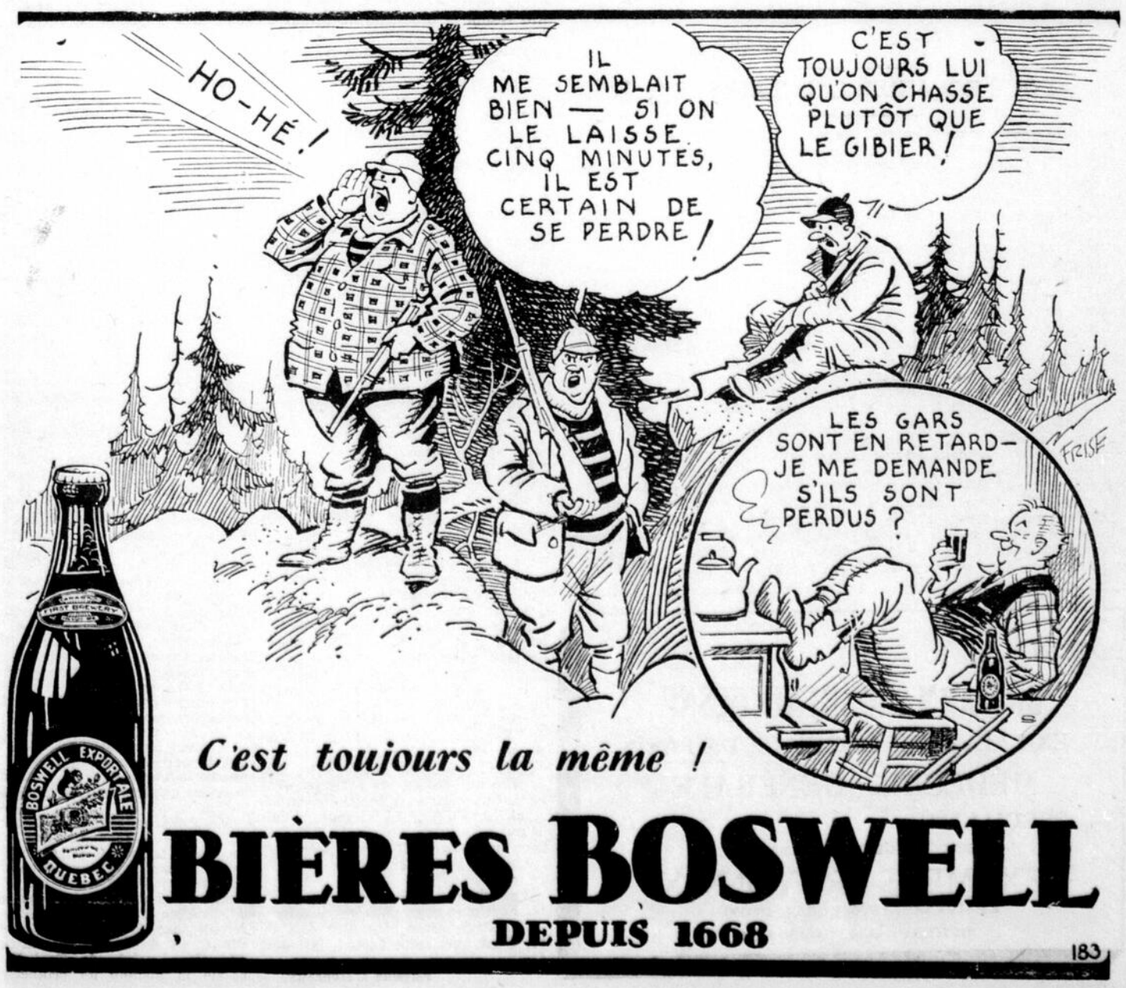
Les greniers sont remplis de blé tandis que des milliers de personnes souffrent de la faim. Chaque jour, de nouvelles machines remplacent la main d'oeuvre, bien que l'augmentation du nombre des consommateurs ne soit pas en proportion de la réduction du nombre des producteurs. On veut la paix et la guerre est partout menaçante; tout le monde parle d'économie, personne ne prêche d'exemple. Et par ailleurs, chacun discute de l'étalon-or, et combien savent en quoi cela consiste?

Avant la crise rappela M. David, tout le monde satisfaisait son moindre caprice et au besoin on empruntait on dépensait plus qu'on ne gagnait. Et c'est précisément cet abus des emprunts qui a tué le crédit. Aujourd'hui on s'adresse aux banques sans penser qu'elles ne peuvent tout faire. Mais la crise aura eu ceci de bon qu'elle a fait réfléchir. On ne juge plus de la valeur d'un homme par sa seule habileté à gagner de l'argent. L'intelligence, le sens commun, reprennent leurs droits. Et le manque évident d'équilibre cause de presque tous nos maux est à la veille de disparaitre.

Mais quand dans peu de temps, les beaux jours seront revenus, que l'on n'oublie pas qu'un rajustement des valeurs s'impose si l'on veut assurer la continuité de la prospérité. Et surtout, il sera nécessaire de créer des fonds de réserve pour les heures moins ensoleillées. Enfin de toute nécessité. le capital et le travail devront plus que jamais chercher à s'entendre à jeter bas leurs masques, à travailler de commun, tels des associés.

UNE REPRODUCTION DE LA CATHEDRALE ST-PIERRE

La Cathédrale St-James de la ville de Montréal, renommée par sa magnificence, est en miniature, la plus fidèle reproduction au monde de la Cathédrale St-Pierre de Rome. Des milliers de dévots de tous les pays se rendent la visiter chaque année. L'auto ci-après est un "Ford V-8" de luxe.



MORT DE M. L'ABBÉ POULIN CURÉ DE STE-FAMILLE, I.O

Le regretté curé de Ste-Famille a succombé lundi soir à l'Hôtel-Dieu de Lévis.—Grand deuil pour le clergé de Québec.—Long et fructueux ministère dans plusieurs paroisses du diocèse.

FUNERAILLES A ST-GEORGES, DEMAIN, A 10 HEURES

Le décès de M. l'abbé Jean-Baptiste Arthur Poulin, curé de Ste-Famille, Ile d'Orléans, arrivé lundi soir, à l'Hôtel-Dieu de Lévie, à 9.30 heures p. m., a causé un deuil profond dans tout notre district. Ce prêtre distingué et dévoué a exercé un long et fructueux ministère dans plusieurs paroisses du diocèse. Il appartenait à l'une de nos meilleures familles du comté de Beauce qui compte, à St-Georges surtout, un grand nombre de membres. Il y a à peine un an, la famille Poulin était plongée dans la douleur par la mort de M. le magistrat Arthur Godbout, époux de la soeur de feu l'abbé Poulin et, aujourd'hui, c'est un autre deuil non moins cuisant qui la frappe par la mort de l'un de ses membres les plus distingués.

Feu l'abbé Poulin était né à St-Georges de Beauce, le 22 juin, 1869, du mariage de Ephrem Poulin, marchand, et de Dame Zoé Genest Labarre. Tous deux sont décédés. Après avoir fait ses études au collège de Lévis auquel il resta toujours attaché par les liens d'une filiale affection, il poursuivi ses études ecclésiastiques au Grand Séminaire et au Collège de Lévis, il fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale par Sa Grandeur Mgr. Labrecque, le 27 mai, 1894. Professeur au Collège de Lévis de 1896 à 1897, vicaire à Beauport de 1897 à 1901, à St-Roch de Québec de 1901 à 1902, à la Beauce de 1902 à 1903, il était alors nommé premier curé de Notre-Dame de Lotbinière. Il y construisit le presbytère, en 1903, et une église en 1905. Dans cette paroisse, il se fit remarquer par son esprit de travail et son dévouement pour l'avancement matériel et le bien spirituel de ses paroissiens. En 1914, il était nommé curé de St-Augustin de Portneuf et il occupait cette cure jusqu'en 1921 alors qu'il fut nommé curé du Sacré-Coeur de Jésus, Beauce. En 1927, en mai, Sa Grandeur Mgr. Rouleau l'appelait à la cure de Ste-Famille, I. O., qu'il administra jusqu'à ce que la maladie, il y a quelques mois, le força de se rendre à l'Hôtel-Dieu de Lévis où Dieu vient de l'appeler à Lui. C'est le 29 août dernier que le curé de Ste-Famille ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Il entrait à l'Hôtel-Dieu de Lévis ce jour-là, pour y suivre une série de traitements. Mais la maladie faisait de rapides progrès et les médecins tentèrent une opération qui fut suivie de complications vu l'âge assez avancé du patient et sa constitution affaiblie. M. l'abbé Poulin a rendu son âme à Dieu lundi soir à 9 heures et vingt, entouré des deux aumôniers de l'Hôtel-Dieu et des membres de sa famille. Il était âgé de 63 ans et 4 mois.

Cette belle carrière sacerdotale, quoique relativement courte, a été remplie par des oeuvres nombreuses, un souci constant du bien-fait des âmes et de l'intérêt matériel des paroissiens et une piété profonde. Feu M. le curé Poulin avait une âme qui savait compatir avec toutes les misères, un caractère affable et doux et une belle culture intellectuelle. Il était profondément estimé par tous ses confrères du clergé qui regretteront sincèrement sa disparition.

Aujourd'hui, à trois heures et demie, les restes mortels du vénéré défunt seront transportés de la résidence de son frère, M. Philippe Poulin, représentant de la Miner Rubber Co. pour notre district, à St-Georges de Beauce, à l'église paroissiale où ils passeront la nuit alors que les funérailles auront lieu vendredi matin, à dix heures. Son Excellence Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, officiera. Une assistance considérable de membres du clergé et des principaux citoyens du comté est attendue aux funérailles.

Il laisse dans le deuil trois frères, M. Philippe, voyageur de commerce, Alfred, photographe, et Edouard, marchand, de St-Martin; quatre soeurs, Mme Jos. Paquet, Vve Arthur Godbout, de St-Georges, Mme A. Drouin (Dr), de Grande-Baie, Chicoutimi, et Mme H. Prince, de Québec. Une belle-soeur, Mme Vve Albert Poulin, de Québec.

A la famille en deuil, nous offrons l'expression de notre bien vive condoléance.

NOTRE RÉPONSE AU FLAMBEAU

Suite de la 1ère page

compagnies de services publics ont leurs torts et leurs abus, c'est entendu. Mais elles ont rendu et rendent encore de grands services à notre province. Et c'est faire une besogne de mauvais patriote que de les dénigrer, les accuser de corrompre nos hommes publics pour assurer leur cause et prétendre que nous sommes sous le coût d'un "monopole vorace".

Un dernier mot : notre confrère cite Sherbrooke comme ayant été le dernier hic de la municipalisation. Cela se peut, mais Sherbrooke vient de perdre son tramway comme Québec perdrait le sien si la ville municipalisait son service d'électricité. Et si M. L'Heureux veut visiter une petite ville proprette et prospère, née depuis 1900 seulement, il se rendra passer quelques heures à Shawinigan Falls, que la Shawinigan a créée de toutes pièces. Nous en arrivons.

EDOUARD FORTIN.

POUR ECLAIRER L'"ECLAIREUR"

Qui vient à la rescousse du "Contact"

Jeudi 20 octobre 1932

On peut lire en cette même page un article de l'"Eclaireur", de Beauceville, qu'il est bien difficile de laisser passer sans le commenter un peu Avec nos lecteurs nous disséquerons donc cet article inférieur à bien d'autres que publie heureusement notre confrère.

D'abord nous tenons à dire qu'il nous tarde de lire cet article du **Contact** auquel réfère sans le citer, notre confrère de Beauceville. Si le dernier numéro du **Contact** est aussi faible en argumentation que les précédents les Petits Poucets survivront à son passage.

D'après l'"Eclaireur" nous sommes "l'ennemi juré des compagnies privées d'électricité." N'est-ce pas un peu fort confrère? Ne croyez-vous pas de trop l'expression "ennemi juré"? Si l'argent des trusts n'a pas altéré la vérité consignée dans le vieux proverbe. "Qui aime bien châtie bien" nous sommes mêmes, pour ces compagnies, un meilleur ami que tous ces journaux débonnaires qui les gâtent: un enfant peut-il avoir de pire ennemi qu'un père manquant à son devoir de correction?

Pour conclure que nous sommes "ennemi juré" des compagnies d'électricité, l'"Eclaireur" devrait attendre l'attitude que nous prendrions en face de compagnies offrant au public les mêmes avantages que les services municipalisés. Quand on emploie une expression comme celle d'"ennemi juré", il est bon de penser à ce que l'on dit

Nous ne croyons pas que les compagnies d'électricité soient des "organismes créés pour exploiter le consommateur", mais nous savons très bien qu'elles visent aux plus gros profits possibles et que, pour cela, elles recourent à des méthodes blâmables; mouillage des stocks, "dumping" suivi d'une hausse des taux, intrigues, auprès des corps publics, finance ultra-savante, pyramidage de compagnies, "retainers" au profit d'avocats politiciens choix de directeurs parmi les hommes contrôlant la presse, main-mise partout, même sur les commissions d'urbanisme etc, etc, etc. Et tout cela réussit tellement bien que les profits ainsi obtenus sont considérés comme de l'exploitation non seulement par nous mais par tous ceux qui ne sont pas intéressés à voir le contraire.

* * *

Est-ce bien vrai que "la Beauce n'aurait jamais pu, sans la S. C. P. fournir l'éclairage et la force motrice à ses villages? Ailleurs ça s'est pourtant fait, et les Beaucerons que je sache, ne passent pas pour plus bêtes que les autres. Ca s'est fait jusque dans la province de Québec, en dépit même des obstacles accumulés par ceux qui auraient dû favoriser l'émancipation économique de notre peuple.

Que l'installation des compagnies d'électricité ait coûté quelque chose, c'est une vérité de La Palice. Mais le public qui accorde des privilèges aux compagnies devrait toujours savoir combien ont coûté réellement — toute inflation mise de côté — les installations qu'il paye en même temps que les opérations et les dividendes. Or, dans Québec, nous ne savons rien de cela tandis que, dans Ontario tout se fait, au contraire, en pleine lumière, le public pouvant scruter à son aise les opérations de l'Hydro qui, non contente de laisser voir ses statistiques les publie et les distribue spontanément.

En poussant le zèle jusqu'à défendre la Shawinigan en même temps que la Southern Canada Power, M. Fortin gâte irrémédiablement sa cause, car tout le monde sait que le capital de la Shawinigan est mouillé comme un bonhomme qui aurait passé tout le temps d'une session provinciale au pied de la chûte. D'ailleurs, on a tort de toujours défendre simultanément toutes ces compagnies d'électricité: cette solidarité dans les plaidoyers démontre clairement que le trust et, à défaut de lui, le cartel réalise un monopole complet en cette province: oui, nous sommes bel et bien la proie d'un monopole vorace.

Est-ce vrai que les taux sont plus élevés dans la Beauce qu'ailleurs à cause du caractère rural de la région? Il ne faut pas jeter de confusion dans les esprits à propos de cette électrification rurale. Dans Ontario l'électrification des campagnes c'est l'électricité distribuée dans les concessions et servie moyennant un prix abordable **à tous les fermiers.** Dans Québec nos compagnies — et M. le député Fortin avec elles — prétendent avoir électrifié les campagnes dès que les villages sont servis. Electrification rurale rendue facile et payante que celle-là grâce à un jeu de mots plus habile qu'édifiant.

L'"Eclaireur" énonce une vérité, quand il dit que l'électricité doit nécessairement coûter plus cher à la campagne que dans les villes. Mais comment expliquera-t-il que le consommateur de la cité de Québec (138 846 âmes sur une superficie de 5,574, 51 acres — Québec Ouest n'étant pas encore annexé!) Aurait-on par hasard résolu le problème du retour à la terre par la transformation de la capitale en un village ou même en un rang?

* * *

"Nous donnons un service..." dit M. Fortin. Qu'est-ce que vient faire ce "nous"? M. Edouard Fortin serait il par hasard l'un des directeurs ou employés supérieurs de la Compagnie en même temps que député, propriétaire de journal et peut-être maire? Si c'est là la signification du "nous", son intervention devient amusante. Contentons-nous de dire sur ce point, que c'est trop d'intérêts contradictoires confiés à un seul et même homme. Nous avons confian ce en notre confrère, certes, mais nous le croyons incapable de se dédoubler suffisamment pour jouer tous ces rôles sans en "négliger" quelques-uns; et s'il faut juger sa conduite par l'article que nous disséquons présentement ce n'est pas la Compagnie qui est sacrifiée.

M. Fortin conclut en disant que la Southern Canada Power a contribué au développement de sa région. C'est possible. En tout cas, nous constatons avec plaisir que les Beaucerons n'ont pas été obligés sous son règne d'échanger leurs lampes au pétrole pour des chandelles de suif! Mais tout le monde n'a pas la même gratitude que M. Fortin. Ainsi à St-Georges on commence justement à organiser un service municipal d'électricité et on y réussira comme partout ailleurs, si l'intrigue n'est pas trop violente ni trop savante.

Il peut être bon de faire remarquer à l'"Eclaireur", en passant, que la ville la plus prospère des Cantons de l'Est, c'est précisément la Cité de Sherbrooke, la première à se passer de la Compagnie, la ville que l'on appelle aujourd'hui avec fierté, grâce à son régime d'électricité municipal, la "Ville de l'Electricité", Voilà qui ne confirme guère la thèse de reconnaissance édifiée par notre confrère à la sueur de son front. N'est-ce pas?

Franchement, nous avons déjà lu M. Fortin et nous pouvons dire qu'il a l'habitude de se bien tirer d'affaire. C'est que, cette fois-ci, la cause était... hum!

Eugène L'Heureux.

THÉÂTRE
BELLEVUE
DE
Ste-Marie, Beauce
les 27, 28, 29 octobre
"La Bande à Bouboule"
avec
GEORGES MILTON,
MADELEINE GUETY MINA GOYA.
ADMISSION NOUVELLE:
15 et 25 centins

LA NOUVELLE ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES

Suite de la 1ère page

l'âme de la cordiale réception que nous avons reçue dans sa ville, grâce à la générosité du maire et des échevins de Shawinigan et de la compagnie Shawinigan Water and Power Co. Notre confrère anglais, M. A. Wilson, éditeur du "Shawinigan Standard", mérite également notre gratitude pour son amabilité à notre adresse.

C'est donc samedi après-midi, dans la salle du club Rotary, au Château DeBlois, salle mise gracieusement à notre disposition, que nous nous réunissions, les journalistes hebdomadaires, pour discuter cette question de fonder une association. A deux reprises différentes déjà, nous avions tenté l'aventure, mais sans succès. Cette fois-ci, l'Association a été fondée et bien fondée. Sous la présidence pro tempore de notre ami Labranche, M. St-Arnaud agissant comme secrétaire et confirmé quelques instants plus tard dans ses fonctions comme secrétaire permanent de l'association, les congressistes enrégistrèrent leurs noms. Voici quels sont les fondateurs de l'association: MM. Hector Authier, directeur de la "Gazette du Nord"; J. Ed. Fortin, M.P.P., président et directeur politique de l'"Eclaireur", de Beauceville, et son gérant général, M. Wilfrid Nadeau; le docteur A. N. Milot, directeur du "Courrier" de Berthierville; Gérard St-Jean, directeur du "Courrier" de Hull et de deux autres hebdomadaires; un représentant de "La Parole", Drummondville; Maurice Marquis, props. du "Courrier Sentinelle", de Montmagny, et d'une chaîne d'hebdomadaires; Edouard Hains, éditeur la "Revue de Granby"; le notaire Laberge, le "Spectateur", Hull; Albert Gervais, l'"Etoile du Nord", Joliette; Georges Masson, le "Progrès du Golfe", Rimouski; Alphonse Paré, le "St-Laurent", Rivière-du-Loup; Harry Bernard, le "Courrier de St-Hyacinthe", J. C. Taillon, l'"Avenir du Nord", St-Jérôme (et deux autres représentants); Elzéar Dallaire, l'"Echo de St-Maurice", Shawinigan; Alfred Frenette, le "Canadien", Thetford Mines; C. A. St-Arnaud, la "Chronique", Trois-Rivières; Camille Duguay, "La Voix des Bois-Francs", Victoriaville, et madame Duguay; M. le sénateur Lacasse, la "Feuille d'Erable", Tecumseh; Louis Francoeur, le "Journal", Québec; A. Labranche, Trois-Rivières; Joseph Barnard, le "Bien Public", Trois-Rivières. Un certain nombre d'hebdomadaires, tels le "Peuple", de Montmagny, le "Mégantic", de Thetford Mines, l'"Echo de Frontenac", etc., avaient demandé à quelques confrères de les représenter et de donner leur adhésion au projet.

A la demande du président, M. Edouard Fortin est prié de donner son opinion sur la question de fonder une association. Dans une allocution d'une vingtaine de minutes, le directeur de notre journal expose le but de la réunion, fournit les arguments qui militent en faveur de cette organisation, donne un aperçu de ce que doit être cette association et les bienfaits qui doivent en découler. Il est suivi par MM. Dallaire, Duguay, Gervais, Barnard, Francoeur et par un vote unanime, l'association est fondée.

On procède ensuite à l'élection du premier bureau de direction qui est formé des officiers suivants. Tous sont élus au vote ouvert et à l'unanimité des voix :

Présidents honoraires, les sénateurs Jules-Edouard Prévost, de l'"Aveni rdu Nord", S.-Jérôme, et Gustave Lacasse, rédacteur de "La Feuille d'Erable", de Tecumseh, Ontario, qui vint spécialement d'Ottawa pour assister à la réunion du soir; président, M. Louis Francoeur, "Le Journal", Québec; vice-présidents M. Joseph-Edouard Fortin, "L'Eclaireur", Beauceville, et le notaire Laberge, du "Spectateur", de Hull; secrétaire, M. Charles-Auguste S.-Arnaud, "La Chronique", Trois-Rivières; directeurs: MM. Joseph Barnard, "Le Bien Public", Trois-Rivières; Albert Gervais, "L'Etoile du Nord" Joliette; Georges Masson, "Le Progrès du Golfe", Rimouski; Camille Duguay, "La Voix des Bois Francs", Victoriaville, et Harry Bernard, "Le Courrier de S.-Hyacinthe".

La réunion de l'après midi fut ensuite consacrée à la discution de régie interne, à l'organisatio nde la fédération et un message de fidélité au pape fut adressé avec un vote de félicitations au confrère Harry Bernard, de St-Hyacinthe, pour ses derniers succès littéraires. On décida que la nouvelle association soit affiliée à la "Canadian Weekly Newspaper Association", tout en conservant son identité bien distincte, et que cette affiliation ne serait que pour les sujets qui intéressent les intérêts communs des deux associations. Une excellente protographie fut prise des congressistes et nos confrères de la presse quotidienne en ont donné une fidèle reproduction. Le comité exécutif aura une prochaine séance dans une quinzaine. Le nouveau président, M. Louis Francoeur, prit son siège aux applaudissements de tous ses confrères et prononça une excellente allocution sur le rôle du journaliste hebdomadaire et les services qu'il peut rendre à la société. La discution des sujets de régie interne se prolongea jusqu'à sept heures moins quart et tous les membres y prirent part. Elle apporta d'excellents renseignements aux membres présents.

Banquet au Château de Blois

Le soir, un banquet a réuni les délégués au Château de Blois. On y remarquait le maire G.-H. Robichon, Me Philippe Bigué, l'abbé Albert Tessier ,secrétaire de la Société d'histoire régionale; M. Raymond Douville, de Montréal; M. Armour Landry, des Guides historiques, etc.

Des brochures traitant du tricentenaire de la fondation de Trois-Rivières et l'Almanach trifluvien furent distribués aux délégués. Une substantielle causerie sur le tricentenaire fut donnée par M. l'abbé Albert Tessier, qui présenta aussi un film documentaire sur Trois-Rivières, tourné par lui-même, et qui intéressa fort son auditoire.

Le maire Robichon souhaita la bienvenue aux délégués. Il s'appliqua à mettre en relief le rôle de la presse hebdomadaire et souligna les services qu'elle peut rendre à la cause nationale.

Me Philippe Bigué traita du rôle de la presse hebdomadaire. Il lui reconnait beaucoup d'influence. Elle peut servir avantageusement les meilleurs intérêts du pays. Cependant, elle devrait toujours se garder des violences et éviter d'être trop hostile aux hommes publics. Me Bigué, qui est président du comité d'hygiène sociale de Trois-Rivières et de la Société de protection du poisson et du gibier, profita de l'occasion pour demander à la presse hebdomadaire de lui continuer — même en l'accentuant — son concours à ces oeuvres, qui ont pour but de sauver des vies humaines et des vies animales.

M. l'abbé Albert Tessier

"L'année 1934 sera exceptionnelle pour le Canada, dit l'abbé Albert Tessier, en commençant sa causerie. En plus du quatrième centenaire de la découverte du pays. Trois-Rivières pourra se vanter d'être la deuxième ville du pays à fêter son troisième centenaire. Nous devons envisager deux préparations essentielles pour ces fêtes. La première, la préparation matérielle, sera laissée à des comités spéciaux choisis à cet effet. Quant à la préparation spirituelle, il faut que nous fassions l'inventaire du passé, l'examen du présent et envisager l'avenir en s'appuyant sur le présent."

L'abbé Tessier parle incidemment de la "francisation" de notre ville. "Il faut, dit-il, travailler à donner à notre ville une physionomie française; il faut lui donner un cachet Vieille-France. Il faudra aménager notre ville avec propreté et coquetterie. Il faudra, notamment, voir à faire disparaître les affiches humiliantes qui tapissent nos horizons. Il faudra fournir des plans d'affiches en bois et en fer forgé".

"La Société d'histoire publie les Pages Trifluviennes. Elle a déjà mis en librairie cinq brochures, et en possède vingt à son programme. Nous avons la matière et les ouvriers pour les fournir.

"Trois-Rivières fut un jour le plus grand centre d el'Amérique, et cela grâce à son commerce. Ce fut la terre privilégié des interprètes. C'est sa région qui donna la première industrie avec les Forges S.-Maurice. Enfin, c'est chez-nous que l'exploitation forestière débuta, vers 1850."

M. Joseph Barnard

"Il n'est plus question de savoir si les hebdomadaires sont nécessaires, Le succès des grands quotidiens est nécessaire, afin de nous révéler comme entité française, dit M. Joseph Barnard, directeur du "Bien Public". Mais s'il est besoin de grands quotidiens dans les grandes villes, il nous faut de bons hebdomadaires, dans les petits centres; c'est le problème de la décentralisation. La suvivance de l'hebdomadaire est assurée, mais ce n'est pas assez; il faut que le journaliste y trouve sa subsistance; il faut que cette carrière devienne lucrative, afin d'encourager ceux qui s'y engagent."

M. J. Barnard rappela que l'histoire du journalisme trifluvien est très riche. C'est ici que Ludger Duvernay fit ses premières armes. Il en fut de même de Benjamin Sulte. Aux anales du journalisme trifluvien se rattachent les noms des journaux suivants: "La Concorde", "La Paix", "Le Constitutionnel", "Le Journal des Trois-Rivières". Ils furent mêlés à toutes les luttes de leur époque.

L'hon. G. Lacasse

Le sénateur Gustave Lacasse arriva au début du banquet. Il traita du problèmes des races. Il est venu d'Ottawa demander l'appui de la presse hebdomadaire de la province de Québec.

Le sénateur Lacasse rappelle tout d'abord qu'il existe au Canada 700 hebdomadaires de langue anglaise, contre 50 de langue française, puis il traite des droits de la minorité française, en dehors de Québec. Il souligne le fait que quand le gouvernement fédéral veut donner un représentant à la minorité au Canada, il le prend toujours dans la province de Québec. Pourquoi cela, quand il existe 700,000 citoyens de langue française en dehors de la province de Québec? Il termine en demandant l'appui de la presse hebdomadaire de Québec, pour la cause des minorités en dehors de notre province.

M. Louis Francoeur prononça une vibrante alloucution sur la question nationale, et assura l'hon. sénateur Lacasse de l'entier concours de la presse hebdomadaire de notre province.

M. Edouard Fortin termina la série des discours en faisant un historique de la presse hebdomadaire, de son rôle dans notre province, et des devoirs qui incombent aux journalistes. Il parla également de la nécessité de grouper nos forces au point de vue matériel et démontra la force et l'influence d'une union bien organisée afin de défendre nos intérêts auprès des agences de publicité.

Après le banquet, une réception intime eut lieu à la résidence privée de M. l'avocat Bigué qui fut un hôte charmant et tout rempli d'attentions pour ses invités . On sabla une coupe de champagne aux succès de l'association.

Le lendemain, il y eut excursion à Shawinigan Falls, où notre confrère, M. Elzéar Dallaire, directeur de l'"Echo du St-Maurice", nous avait ménagé une charmante réception, avec le concours de ses confrères des Trois-Rivières et de M. A. Wilson, directeur du "Shawinigan Standard" et président de la Chambre de Commerce. Après avoir été les hôtes du maire et des échevins de la ville, à l'Hôtel de Ville, ainsi que du greffier, M. le maire Gigaire, dans la salle du Conseil, nous adressa l'allucution suivante:

"Il me fait grandement plaisir de souhaiter à nos distingués visiteurs de la presse hebdomadaire, en mon nom, au nom de mes collègues et de mes concitoyens, la plus cordiale bienvenue.

"La ville de Shawinigan, messieurs les journalistes, est heureuse de vous ouvrir toutes grandes ses portes, car elle sait que vous êtes ses amis.

"Chaque fois que l'occasion vous en a été donnée, vous avez eu un bon mot pour nous, mettant en évidence les progrès que nous avons accomplis depuis 32 ans, date de la fondantion de notre ville.

"Ces égards nous ont profondément touchés, et nous sommes heureux de saisir l'occasion qui se présente pour vous exprimer toute notre reconnaissance.

"La presse, je le reconnais hautement, est une institution précieuse au développement d'un pays. Sans elle où en serions-nous?

"On ne saurait donc avoir trop de sollicitude pour elle, puisqu'elle contribue si largement par ses efforts constants à promouvoir nos meilleurs intérêts au point de vue religieux, social, commercial et industriel.

"Je suis donc heureux de vous accueillir, au nom de ma ville, comme des bienfaiteurs désintéressés qui n'ont en vue que le bien-être des populations où ils exercent leur activités.

"Je souhaite que les heures que vous allez passer chez nous ne vous paraissent pas trop longues et que vous en conserviez un bon souvenir."

Après avoir visité les splendides usines de la Shawinigan Water and Power et admiré l'importance de ces formidables usines, parcouru les rues principales de cette coquette petite ville, les congressistes étaient les hôtes d ela Shawinigan Water and Power à un déjeuner au Cascade Inn, le coquet hôtel de la compagnie. M. le maire Gigaire présidait ayant à la table d'honneur les officiers de la nouvelle association, les échevins de la ville, madame Duguay, mademoiselle Dallaire, M. A. Frigon, député de Champlain, Hector Authier, journaliste et député de l'Abitibi, M. l'abbé Tessier, des Trois-Rivières, et quelques confrères.

Au dessert, après les santés au pape et au roi, M. le maire Gigaire souhaita de nouveau la bienvenue aux journalistes et M. Louis Francoeur remercia dans un discours de haute tenue littéraire. Puis adressèrent successivement la parole: M. le sénateur Lacasse, M. A. Frigon, M. A. Wilson, M. Hector Authier, M. Elzéar Dallaire, J. Edouard Fortin, M.P.P. et madame Camille Duguay. Il serait trop long de donner le compte-rendu de tous ces discours, mais nous devons insister sur l'excellent esprit qui ne cessa de régner durant tout le court du banquet. Ce fut un véritable régal littéraire que d'entendre des maîtres de la parole et de la plume comme ceux qui se levèrent, en cette circonstance, et nous devons souligner d'une façon toute particulière nos deux confrères, messieurs Francoeur et Fortin, qui prononcèrent deux allocutions d'un esprit, d'un tact et d'un intérêt remarquables. Les invités quittèrent Shawinigan emportant de cette cordiale et généreuse réception le plus charmant souvenir.

Et maintenant, notre association est fondée et bien fondée. Elle va vivre sûrement et produire les fruits qu'on attend d'elle. Il faut que ceux de nos confrères qui n'en font pas encore partie se joignent à nous afin que pas un hebdomadaire ne reste en dehors des cadres de la fédération. Nous avons besoin du généreux concours de tous les hebdomadaires de langue française du Canada. Qu'ils envoient leur adhésion avec leur souscription de cinq dollars à notre dévoué secrétaire, M. St-Arnaud. Dans quelques semaines, ils constateront déjà les bienfaits de notre association.

Nos félicitations sincères aux premiers officiers élus et qu'ils se mettent sans tarder à l'oeuvre. Tout est dans l'action et dans le travail.

Et sachez bien, chrétiens, que quand Jésus entre quelque part, il y entre avec sa croix et il en ait part à ceux qu'il aime.

S'opposer aux progrès et à l'enseignement du français ce n'est pas seulement violer des droits et des libertés légitimes, c'est porter à la religion un coup funeste.

Contre le mal de tête
Prenez les Capsules
CAPSULES ANTALGINE
LE MEILLEUR REMÈDE POUR MAL de TÊTE, MIGRAINE, NÉVRALGIE, RHUMATISME AIGU, LA GRIPPE.
A.R. FARLEY, HULL, QUE.
25¢
ANTALGINE

PALETOTS -À- RÉDUCTION

TROIS VALEURS EPATANTES sont à votre disposition dès aujourd'hui et comme la quantité est très limitée, nous vous conseillerons de ne pas retarder à venir faire votre choix.

1ère Valeur

PALETOTS en frise gris fer ou en étoffe bleu-marine, modèle Ulster, croisé double, doublés en satin fermier. Coupe ample, bonne pesanteur pour l'hiver. Grandeurs 36 à 42. Le Prix régulier de ces paletots est de $13.75. Venez faire votre choix à :

$9.75

2ème Valeur

Un PALETOT qui se vend régulièrement à chaque année, c'est une étoffe frise, gris fer, tout laine, très pesante. Modèle Ulster, croisé double, doublure du haut en polo, bas en satin fermier ou tweed. Grandeurs 37 à 46. Prix régulier $15.75.
EXTRA SPECIAL pour un temps limité.

$12.75

3ème Valeur

SOLDES de plusieurs lignes de Paletots de qualités variées, qui se vendaient à $17.95, $18.75, $19.50, $19.75 et $24.75. Nous avons groupé ces Paletots pour ne faire qu'un prix. Qui en profitera? Il y en a qui sont doublés en cuir, d'autres en pluche et les autres en satin.
VENEZ LES VOIR.

$13.95

GRAND MÉNAGE D'AUTOMNE

MARQUISETTE BLANCHE

Qui s'emploiera bien pour rideaux de cuisine ou de chambre à coucher. Largeur 36 pouces.
Prix Spécial du 31 au 4 Novembre
2 VERGES POUR 25c

REP A PRIX SPECIAL

Rep de coton de bonne pesanteur pour draperie. Nous l'avons dans les trois teintes suivantes: drab, brun pâle, rose. Largeur 50 pouces.
Prix Spécial de la semaine seulement
LA VERGE 89c

CRETONNES

Vous trouverez un choix de cretonnes à notre rayon de fournitures de maison. Il y a des patrons très variés pour Edredon, Couvre-lit ou Draperies. Très jolis dessins sur fond noir, drab, bleu ou rose. Largeur 36 pouces. Prix variés, la verge:
20c 22c 25c
Largeur 24 pouces:
12c et 18c

SPECIAL

Rep de coton, pesanteur pour draperies. Fini uni, deux couleurs seulement: gros bleu, drab. Largeur 50 pouces.
Prix Spécial de la Semaine
LA VERGE 39c

DRAPS DE FLANELLETTE A BON MARCHE

Ces draps sont de la qualité régulière connue. Duveteuse sur les deux faces. Couleur: blanc, avec trois barres rose ou bleu. Trois grandeurs:

8 x 4	11 x 4
Prix la Paire	Prix la Paire
$1.59	$1.89

12 x 4 —:— Prix la paire:
$1.98

Spécial
DRAPS DE LAINE

En pure laine grise de texture douce, épaisseur confortable, chaleur invitante pour les nuits d'hiver. Pesanteur 6½ à 6¾ lbs. Grandeur pour lit double, environ 68 x 86 pouces.
PRIX EXTRA SPECIAL. LA PAIRE $4.50

RAYON DES EPICERIES
DU 31 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Biscuits	Traham Wafers Christie. Paquet 1 livre	18c	Eau de Javelle	La bouteille	6c
Thé Noir	Spécial, paquet ½ livre. Pour	21c	Ammoniaque	liquide "Sultana". La bouteille	15c
Gélatine	"Pony-Brand. 4 paquets pour	25c	Cocoa	"Baker's". Boîte ½ livre	24c
Marinades	mélangées "Raymond". Pot de 30 oz.	32c	Savon à Toilette	Lux. 3 morceaux pour	23c
Fèves Jaunes	en cosses. La boîte	10c	Prunes	évaporées. La livre	10c
Empois	Chinois. Paquet 12 oz	11c	Savon Bon-Ami	en poudre. La boîte	13c

P. F. RENAULT, LTÉE
BEAUCEVILLE-EST

MÉDECIN
DR. ARMAND BEAUCHESNE
EX-ÉLÈVE DES HÔPITAUX DE PARIS
MÉDECINE GÉNÉRALE
SPÉCIALITÉ :
Coeur - Poumon - Estomac
EXAMENS : RAYONS X
RESIDENCE: FORTUNAT DOYON
BUREAU: chez CAIUS ROY